

LE BULLETIN
DES AGRICULTEURS

MONTREAL, 24 MAI 1928

CINQ SOUS LE NUMERO

VOLUME 13 — No 21

BON AUGURE -- NOTRE
ELEVAGE PROGRESSE

Bien qu'une malencontreuse raison nous ait empêché
de bénéficier de l'invitation des autorités de l'Institut
agricole d'Oka au concours de préparation, de dressage,

Pour arriver à cela, il est nécessaire d'instruire les
futurs éleveurs, sans doute; mais il faut aussi former la
mentalité publique. Contrairement aux races saxonnes, les
races latines, en général, n'estiment pas suffisamment les
compagnons et les serviteurs de l'homme que sont les ani-

M'est avis que, à l'instar des amis des arbres qui ont
institué la Fête des Arbres, les amis des animaux domesti-
ques devraient établir la Fête du Cheptel. Il est bien vrai
que nous avons nos expositions d'automne où le public est à

L'initiative des organisateurs des concours d'Oka est
donc très louable. D'autant plus qu'ils ont, eux, de super-
bes sujets pour cette sorte de concours.

En passant, il convient de rendre hommage au fondeur
du magnifique troupeau laitier des révérends pères
Trappistes, l'un des plus intéressants du pays, le révérend
frère Isidore. Observateur, savant, dévoué, persévérant,

Il est donc à souhaiter que la pratique de ces concours,
qui se font déjà sur une plus petite échelle dans plusieurs
endroits, se généralise et qu'ils deviennent des événements
dont les citoyens comme les agriculteurs gardent le sou-

J.-N. PONTON

Il y a instruction
et instruction

Une des grandes questions du
jour est assurément la question instruction.

Il ne se passe guère de semaine
sans qu'un écho de réunion ou un
écrit de journal ne jette devant nos
yeux cette question des avantages
ou des inconvénients de l'instruction.

Lors du dernier congrès annuel
de l'U. C. C. un personnage en vue
attribuait la malaise actuel à trop
d'instruction chez nos cultivateurs.

Plusieurs ont protesté et cela
non sans raison. L'instruction est
un facteur de progrès et de civilisation.

Tout de même, il y aurait
peut-être lieu d'expliquer ce que
l'on entend par instruction.

D'une façon générale, s'instruire,
c'est acquérir des connaissances
nouvelles.

Mais il y a des qualités pour
l'instruction comme pour toute
autre chose. Ainsi nous distinguons
l'instruction religieuse et l'instruction
profane. Je ne m'occuperai que
de cette dernière, qui pourrait
se diviser en plusieurs catégories.

Instruction d'utilité générale qui
peut profiter à tout le monde.
Ainsi, savoir lire est utile à tous sans
distinction de position.

Il y a l'instruction acquise par
l'observation ou par tradition.
Certains de nos pères ne savaient ni
lire ni écrire, ne pouvaient faire
un chiffre; cependant, ils n'étaient
pas des ignorants, loin de là.

Par leur expérience, par les
leçons de leurs parents, ils avaient
acquis des connaissances qui, pour
avoir été puisées hors des livres,
n'en étaient ni moins réelles, ni
moins utiles. Je dirai même que
cette instruction était peut-être
plus pratique parce que spécialement
appropriée à l'individu et à
sa position.

Ceci m'amène à parler de l'instruction
spéciale à une profession
ou métier, puis de l'instruction
utile, puis, enfin, de l'instruction
ou éducation fautive.

L'instruction du métier, de la
profession, ou des choses particu-
lières à un métier, ou à une profes-
sion, a un point de vue, voilà
qui est le mal. Nous manquons
généralement de ce genre d'instruction.

spéciale en agriculture. Malheureuse-
ment leur oeuvre n'est pas très
en vue.

M. Albert Rioux, de Savabec,
dans une brochure bien faite et
très documentée, intitulée: Enseignement
agricole d'hiver, touche à
cette question.

M. Rioux préconise l'enseignement
de l'agriculture par des cours
donnés en hiver et il apporte une
foule de bonnes raisons à l'appui
de sa thèse.

Ce serait sans doute un bien, que
de profiter de la morte saison pour
instruire notre jeunesse agricole
des choses du métier; mais ce ne
serait encore qu'une solution partielle
et je m'explique.

Ce qui fait la vogue d'une ma-
son, d'une médecine, d'un produit,
ce sont les résultats obtenus, il faut
que les résultats soient avantageux
et apparents. Or quels sont les
résultats de nos écoles d'agriculture?

J'ai connu plusieurs diplômés
des écoles d'agriculture; plusieurs
sont pour moi des amis. A plus
d'une reprise j'ai eu occasion de
recevoir d'eux des renseignements
et de bons conseils.

Mais très rares sont ceux qui ont
fait avec succès de l'agriculture
pratique, dans des conditions ordi-
naires.

La meilleure réclame que l'on
pourrait faire à nos écoles d'agri-
culture, ce serait de publier une
longue liste des élèves qui ont pu
mettre en pratique leur science
acquise et en faire un succès, appa-
remment supérieur à celui de leur
entourage, dans des conditions
identiques.

Ce qui me paraît le grand mal
des écoles, en général, c'est que, à
mesure que l'instruction grandit,
l'orgueil grandit encore plus vite et
une foule de ces élèves en viennent
à se croire tellement supérieurs
qu'ils ne veulent pas se plier aux
exigences de la vie du commun des
mortels.

Autre mal: La forte majorité de
ces élèves, une fois instruits, ont
perdu tout entraînement au travail
manuel. Or la vie du cultivateur est
surtout une vie de travail.

Conclusion: Instruisons-nous,
instruisons notre peuple, instruisons
nos enfants, mais évitons l'instruction
fautive. L'instruction inutile.

Et dans l'enseignement de l'agri-
culture, cherchons une solution qui
fournisse à notre jeunesse, la science
et l'agriculture qui ne peut manquer
d'être utile, et cela sans augmenter
la dose d'orgueil et sans faire perdre
le goût et l'aptitude au travail.

LAURENT BARRE

Billet de la semaine

Sur la "bolle"

Un soir de mai 1927, c'était le 16
ou le 17, deux médecins causaient
au téléphone. L'un soigne les ma-
lades dans le comté de Rouville,
l'autre leur prodigue sa science
dans le comté de Missisquoi.

Ils causaient des événements
alors récents, donc de la bataille
électorale, de ses résultats.

Penses-tu que c'est un beau
résultat?

— Je penserais que c'est un suc-
cès: Bagot, Rouville, Missisquoi,
partout les habitants se sont fait
donner ça sur la bolle!

— Dis donc que ce sont les ha-
bitants eux-mêmes qui se la sont
cassée la "bolle".

— Un qui en a pris une bonne,
c'est Barré. Penses-tu qu'il ne l'a
pas assez fin pour rester chez lui, à
lirer ses vaches, avec ses mains
noires?

— Je sais pas si on va en être
débarrassé. Ses cultivateurs, lui
ont montré qu'ils se fichaient pas
mal de ses services; mais avec un
gars comme lui, on sait jamais...

— Toujours est-il que si Barré
peut travailler encore pour les ha-
bitants, faudra qu'ils le paient.

— A moins qu'il travaille tou-
jours pour rien.

— En attendant, ça va bien; on
a encore gagné et on gagnera en-
core.

— Oui, on gagnera encore. Le
gouvernement rouge est au pou-
voir pour trente ans. Puis il fera
ce qu'il voudra. Quant aux habi-
tants, l'homme qui va leur montrer
à se soutenir n'est pas encore venu
au monde.

Le téléphone s'est fermé sur ce-
te profession de foi.

FELIX

La session fédérale

Canalisation de St-Laurent - Sénateur Dandurand -
Permis d'immigration M. McMurray nie - Servi-
ce civil - Salaires des juges - Revenu national -
Négation de l'hon Forke - Creusage à Beauport

L'honorable sénateur Hardy a
brusquement terminé, au Sénat, la
discussion sur le projet de canali-
sation du Saint-Laurent. L'hono-
rable Dr J. D. Reid parlait depuis
quelques minutes seulement, lors-
que l'honorable M. Hardy se leva
et s'objecta en disant que le Dr
Reid avait déjà adressé la parole
sur cette motion, et qu'il ne pou-
vait parler de nouveau sur le même
sujet.

Le sénateur Gasgrain déclara
que le Dr Reid, en sa qualité d'ancien
ministre des chemins de fer,
devait avoir une connaissance
approfondie du sujet et que la
Chambre devait lui permettre de parler.
Le sénateur Hardy défendit toute-
fois son point d'ordre, et le Sénat
fut ajourné à aujourd'hui.

Washington. L'honorable
sénateur Raoul Dandurand, de la
Chambre haute canadienne, a été
choisi comme commissaire indé-
pendant pour les Etats-Unis dans
la commission pour l'avancement
de la paix dans le cas d'une dispute
avec le Brésil.

Le gouvernement américain vient
de combler un certain nombre de
vides dans les commissions qui
furent formées en 1913 et 1914 par
les traités Bryan, qui furent ratifiés
par plusieurs grandes puis-
sances, dont la Grande-Bretagne.
En vertu de ces conventions, chaque
pays choisit son représentant
national et son commissaire non
national. Dans le cas d'un différend,
un cinquième commissaire doit être
choisi d'un accord commun entre
les deux gouvernements, et la
commission se réunit pour régler tout
différend qui ne peut être réglé par
des méthodes diplomatiques.

Ottawa. — M. l'échevin Gold-
well, de Regina, devant le comité
spécial de la Chambre chargé d'en-
quêter sur l'immigration, hier ma-
tin, a nommé l'honorable M. E. J.
McMurray, ancien solliciteur gé-
néral, comme s'étant occupé d'obtenir
des permis d'immigration. L'éche-
vin Goldwell déclara qu'il avait re-
çu ce renseignement de l'honorable
M. Robert Forke, ministre de
l'immigration, au cours d'une
convention qu'ils eurent dans le bu-
reau de M. Forke au mois de mars
de l'an dernier. Il fut aussi ques-
tion d'un homme des Provinces
Maritimes, mais M. Goldwell ne put
se rappeler son nom.

M. Goldwell, pressé de répéter
exactement les paroles de M. Forke,
déclara: "M. Forke me dit carré-
ment que M. McMurray avait obtenu
ces permis en grand nombre,
qu'il en avait obtenus suffisamment
pour payer ses dépenses électora-
les, et vous savez", ajouta M. Forke,
"que les dépenses d'élections sont
élevées dans une ville comme
Winnipeg."

Transquestionné, M. Goldwell dé-
clara énergiquement: "Je n'ai ja-
mais laissé entendre que les hom-
mes concernés étaient membres du
Parlement actuellement."

Plus tard, il ajouta: "M. Forke

me laissa nettement entendre que
ces permis d'immigration étaient
ordinairement vendus cent dollars."

Ce fut avec hésitation que le té-
moignage mentionna le nom de
M. McMurray. Il réclama le privilège
spécial et la protection accordés
aux membres qui discutent sur le
parquet de la Chambre.

De vigoureuses protestations
s'élevèrent contre cette requête.
M. C. H. Cahon, conservateur, de Saint-
Laurent-Saint-Georges, s'opposa
énergiquement contre l'octroi d'un
tel privilège spécial.

Finalement M. Goldwell nomma
M. McMurray après que le comité
eut refusé de lui accorder le privi-
lège demandé et eut insisté pour
obtenir des noms.

La salle du comité des chemins
de fer, où a lieu cette enquête, était
remplie de membres de chaque
groupe politique de la Chambre,
et des ministres y firent leur
apparition de temps à autre. Le
comité va siéger de nouveau aujourd'hui.

Winnipeg. — L'honorable M. E.
J. McMurray, ancien solliciteur gé-
néral, a qualifié de "grossièrement
mensongères" les déclarations for-
mulées à son sujet devant le comité
parlementaire qui enquête à Otta-
wa au sujet de l'immigration, à sa-
voir qu'il s'était occupé de l'obten-
tion de permis d'immigration.

"Je ne crois pas, dit-il, que l'ho-
norable M. Robert Forke ait jamais
prononcé de telles paroles. J'ai
toujours veillé à écarter de mon bu-
reau légal cette sorte de commerce.
Je n'ai jamais reçu un seul sou en
rapport avec le travail d'immigra-
tion. Si ce témoin ou une autre
personne répète de telles choses, et
si elle n'a pas de protection, je
verrai à obtenir justice de la bonne
manière."

Une opposition considérable s'est
développée en comité, à la Cham-
bre des communes, à l'égard du
bill ministériel proposant l'exclusion
des évaluateurs, enquêteurs et mem-
bres du service de prévention de la
douane, de la juridiction de la
Commission du service civil.

Le bill fut rapporté du comité,
mais l'honorable M. R. B. Bennett,
chef de l'opposition, laissa enten-
dre qu'il aurait une couple d'amendements à soumettre lors de la
troisième lecture.

Le premier ministre et l'hono-
rable M. W. D. Euler, ministre du
revenu national, déclarèrent que le
bill était construit suivant les re-
commandations de la Commission
royale qui enquête sur l'adminis-
tration des douanes.

M. Euler dit qu'il était aussi fa-
vorable qu'auparavant à la
Commission du service civil, mais qu'il
ne voulait pas conduire une théo-
rie à une conclusion absurde, si on
lui en montrait le désavantage.

"Nous n'avons pas plus l'intention
d'être injustes envers les vétérans,
dit-il. Je soutiens que le bill est
modéré dans son objectif, et qu'il
ne va pas au delà des recommen-
dations de la Commission royale."

"Je suis d'avis, répondit M. Ben-
nett, que le bureau des évaluateurs
devrait préparer les examens, que
la Commission du service civil de-
vrait conduire ces examens et faire
les nominations. La préférence
devrait toujours être accordée aux
soldats, ainsi que c'est le cas sous
la loi du service civil."

Au début de la discussion, M. H.
H. Stevens, conservateur, qualifia
les changements proposés de "dra-
stiques et sévères". "En 1921, dit-il,
le premier ministre actuel criti-
qua un bill qui retirait certaines
classifications du service civil.
Nous voici en présence d'un cas
identique. Ce que le premier mini-
stre actuel déclara autrefois devant
servir de principe de direction au-
jourd'hui. En 1921, le ministre de
la justice déclara qu'il ne croyait
pas au patronage". M. Stevens
cita ensuite plusieurs autres cas
de membres actuels du gouverne-
ment ayant adopté des attitudes
semblables.

M. J.-F. Pouliot, libéral de Témis-
couata, supporta le bill de M. H. B.
Adthead, ouvrier de Calgary-ouest,
M. W.-G. McQuarrie, conservateur,
de New-Westminster, et M. R. J.
Manion, conservateur de Fort-Willi-
am, s'y opposèrent.

M. Euler, répondant à M. Mc-
Quarrie, déclara que le départe-
ment entrevoyait le moyen de réa-
liser de nouvelles améliorations, et
que le seul motif de ce bill était
d'assurer une plus grande effica-
cité dans la collection des revenus
nationaux.

Le brigadier-général J.-A. Clark,
conservateur de Vancouver-Bur-
rard, demanda au ministre pou-
quoi il refusait aussi carrément
d'inclure dans le bill une clause
relative aux anciens soldats.

M. Euler déclara qu'il ne voulait
pas alourdir le bill par trop de
clauses. "Si le ministre voulait être
injuste envers les vétérans il pour-
rait l'être autant qu'une telle clause
dans le bill que s'il n'y en avait
pas."

Le général A.-E. Ross, conserva-
teur de Kingston, déclara que c'é-
tait simplement du camouflage,
quand le ministre disait qu'il ne
pourrait pas faire de nominations,
mais que celles-ci seraient faites
par le gouverneur en conseil. Il de-
manda l'insertion d'une clause sti-
pulant que les vétérans auraient la
préférence.

Le comité parlementaire spécial
a approuvé l'augmentation du traie-
tement des juges. Le rapport du
comité, dit-on, recommande une
augmentation de \$2,000 pour les
magistrats de comté, le même mou-
tant pour les juges des Cours Supé-
rieures provinciales, et \$3,000 pour
les juges de la Cour Suprême du
Canada.

Le comité a tenu des séances à
huit clos. On croit savoir que le
rapport ne fut adopté que sur le
voeu décisif du président. Les re-
commandations du comité devront
maintenant recevoir l'approbation
de la Chambre des Communes.

Une augmentation de \$2,000 est
aussi recommandée pour les juges
de la Cour d'Échiquier du Canada.

Le rapport en question, qui sera
déposé sur la table de la Chambre
prochainement, dit que le comité a
tenu sept séances de travail et que
vingt témoins furent entendus.

"Des représentations, poursuit le
rapport, ont aussi été faites par
lettres et messages par plusieurs
autres personnes. Le comité consi-
dère aussi les rapports des comités
de magistrats de comté et de l'As-
sociation du Barreau canadien, et
les résolutions de diverses organi-
sations, ainsi que les renseigne-
ments obtenus du département de
Justice et du bureau des statisti-
ciens."

La conclusion au comité fut que
la rémunération accordée aux
Juges présentement n'est pas suffi-
sante et doit être haussée.

Par un vote de 98 contre 78, l'a-
mendement de M. R.-B. Bennett,
chef de l'opposition, à la motion
proposant la troisième lecture du
bill de M. W.-D. Euler, ministre du
Revenu national, amendant la loi
du Revenu national, a été battu
mercredi dernier, à la Chambre des
Communes. Les progressistes et les
ouvriers votèrent avec les conserva-
teurs contre le gouvernement. M.
Henri Bourassa, indépendant de
Labellé, qui avait critiqué le bill,
quitta la Chambre avant la divi-
sion.

Un peu plus tard une motion de
M. C.-H. Dickie, conservateur, pro-
posant le rétablissement de l'ap-
plication de la clause contre le
dumping fut battue par 110 voix
contre 59. Cette fois-ci, progressistes
et ouvriers votèrent solidement
avec les libéraux.

Comme il a été fait peu de progrès
relativement à l'adoption des
crédits généraux, on considère
maintenant qu'il est impossible
que la prorogation se fasse avant
le 1er juin, et plusieurs pensent
que le parlement siégera jusqu'au
9 juin. La Chambre a encore à
étudier le rapport du comité spécial
recommandant d'augmenter les sa-
laires des juges. Les augmentations
recommandées ajouteraient une
dépense de \$750,000 à l'item judi-
ciaire. Cette question va provoquer
un gros débat. Plusieurs membres
sont opposés à toute augmentation
de ce côté, tandis que d'autres veu-
lent y associer une augmentation
de l'indemnité sessionnelle.

Après trois heures de discussion,
le bill proposant de porter le ca-
pital-actions de la Bell Telephone
Co. de \$75,000,000 à \$150,000,000,
fut reporté à la fin du rôle de la
Chambre.

Arsène PROVOST,
secrétaire.

(Suite à la page 6)

TRIBUNE LIBRE

U. C. C. de Waterloo

Waterloo, Qué., 18 mai 1928

Rapport d'une conférence donnée
par M. l'abbé G.-M. Bilodeau, prêtre-
missionnaire-colonisateur, sous les
auspices du cercle de l'U. C. C. de
Waterloo.

Sur l'invitation de M. Félix Berge-
ron, vice-président et vendeur
d'appareils pour la mise en conser-
ve à domicile des fruits et légumes,
M. l'abbé Bilodeau a eu l'amabilité
de venir à notre réunion mensuelle
du mois d'avril nous entretenir de
cette industrie. Comme il y a dans
notre paroisse plusieurs cultivateurs
qui en font un réel succès, la salle
du sous-basement de l'église était
remplie à sa pleine capacité.

Avant pris place sur l'estrade, ou-
tre le conférencier et M. Bergeron,
M. l'abbé R. Lecompte, vicaire de la
paroisse, M. Oscar Descostes, agro-
nome du comté MM. les directeurs
E. Blanchard, W. Potvin, E. Arès, F.
Schinck et A. Petit.

Vu qu'il n'y avait pas au program-
me de ce mois d'affaire urgente, M.
Bergeyron présenta le conférencier.
Celui-ci nous fit remarquer qu'il
avait plusieurs sujets à traiter. Il dé-
buta par un bel éloge à l'égard de
l'Union Catholique des Cultivateurs,
voulant encourager par là tous les
artisans de la terre à en faire partie.
Il démontra par des faits sa néces-
sité tant au point de vue religieux
qu'au point de vue social. Au point
de vue religieux pour aider à main-
tenir le moral chrétien. Il y a chez
les ennemis de notre religion tant
de Russes, tant de moyens employés,
comme les mauvais journaux, les so-
ciétés maçonniques! Les idées bol-
chévistes se répandent. Donc, les
bonnes sociétés sont nécessaires et
ont besoin d'être fortes pour s'op-
poser les mauvaises.

Au point de vue social, pour for-
mer le caractère des jeunes. Les
membres peuvent en retirer de gros
profits par les prix réduits qui leur
sont offerts, par exemple sur les sé-
parateurs à crème, les bidons, les
extincteurs chimiques, les machines
aratoires, etc., etc.

Car si on y réfléchit sérieuse-
ment, la présence d'un pareil fon-
doir constitue une véritable injus-
tice. En effet, les habitants du
quartier ont droit à la jouissance paisi-
ble de leurs logis. Or, avec les
odeurs insupportables qui s'échappent
de leurs maisons, ils ne peuvent pas
jouir de leurs maisons. Ils doivent pra-
tiquement se renfermer dans leurs
dormitoires pour empêcher la pestilence
qui les entoure de les incommoder.
L'hiver, le mal est moins sen-
sible, mais il devient insupportable
si la température s'adoucit et
que l'on cherche à ouvrir les portes
et fenêtres pour laisser entrer l'air
du dehors.

An point de vue hygiène et santé,
le fondoir de la Pointe Saint-Char-
les représente un danger réel. On
peut soutenir que les émanations
en elles-mêmes ne sont pas domma-
geables à l'organisme. Pourtant, si
ces mauvaises odeurs dégoutent les
personnes de la nourriture, si sur-
tout elles les empêchent de respirer
un air pur en les forçant de se cla-
menter, on peut à la vérité affirmer
qu'elles sont une violation des
règles élémentaires de l'hygiène
et qu'elles nuisent à la santé.

D'ailleurs, est-il logique de dé-
penser des sommes considérables
pour créer et aménager des parcs
dans les différents quartiers de la
métropole, comme moyen de don-
ner aux citoyens la facilité de res-
pirer l'air extérieur et, en même
temps, de laisser subsister des foyers
d'infection qui ont été fait de
rendre cet air quasiment irrespirable?
Quoi que puissent prétendre
les propriétaires ou directeurs des
abattoirs, leur fondoir est certes un
foyer de puanteur. S'ils en doutent,
ils n'ont qu'à aller habiter le quar-
tier de la Pointe Saint-Charles; ils
ne tarderont pas à être convaincus.

Enfin, au point de vue tourisme,
le fondoir sis à proximité du pont
Victoria, principale avenue par où
entrent les étrangers qui viennent
visiter Montréal, est assurément la
pire des réclames. Quelle impres-
sion veut-on que ces étrangers
éprouvent, sinon une impression
désagréable, lorsque, dès leur arri-
vée, ils sont assaillis par les odeurs
pestilentielles des abattoirs voisins?
Ils ne peuvent faire autrement
que de penser que Montréal
n'est pas une ville très soucieuse de
sa dignité ou de sa réputation. Nous
ne manquons pas d'en penser au-
tant nous-mêmes, si nous recon-
struisons des conditions semblables
ailleurs.

Sus donc au fondoir de la Pointe
Saint-Charles! Et pour qu'il cesse
de nuire entièrement, transportons-
le assez loin hors des limites de la
cité et obligeons ceux qui l'exploit-
ent à se pourvoir du système le
plus "étanche" qui soit à l'heure ac-
tuelle, pour qu'il ne cause plus d'en-
nuis. Tant que nos autorités per-
mettront que ce fondoir voyage de
quartier en quartier dans la ville,
notre population éprouvera tou-
jours des ennuis et ne cessera de
se plaindre. Une réforme radicale est
absolument nécessaire et c'est im-
médiate qu'il faut l'opérer. La
parole est à nos administrateurs,
chargés de faire respecter les régle-
ments et d'assurer le bien-être des
contribuables."

L'INDUSTRIE DES CONSERVES
DOMESTIQUES

Avec le temps, tout change. Il en
est de même en agriculture. Les can-
diens ayant pris la place de presque
tous les chevaux, du moins dans les
villes, la culture du foin n'est plus
recommandable. La concurrence
des pays étrangers et même des
provinces canadiennes sur nos marchés
locaux pour les produits du lait et
de la viande est à un tel point qu'il
n'est plus guère payant, pour nous
de l'est du Québec, de nous livrer à
cette production. A cause de notre
climat et de notre sol, une nouvelle
industrie s'offre à nous: c'est la cul-
ture et la mise en conserve à domi-
cile des légumes et des fruits de
toutes sortes. Avec les appareils qui
sont actuellement en vente pour
cette fin, la chose est facile et avec
ces marchés où la demande est si
grande, il est impossible, du moins
pour plusieurs années à venir, de ne
pas couler ces produits à un prix
rémunérateur.

Il nous a donné des exemples et
cité des noms de gens qui étaient
sur le point du départ. Avant pris ce
conseil, ces mêmes gens vivent à
l'aise et heureux sur leur terre.

LA COLONISATION

D'après les comptes rendus du
parlement d'Ottawa, il se dépense
plusieurs millions de piastres de no-
tre argent chaque année pour faire
venir des immigrants étrangers au
pays et ces milliers d'immigrants ne
suffisent pas pour maintenir la po-
pulation, en tenant compte de l'aug-
mentation naturelle du pays. Donc
c'est de l'argent dépensé en pure
perte. Il préconise d'aider à répa-
rer l'idée émise au parlement d'Ot-
tawa par le député de Bellechasse,
M. Boulanger, appuyée par le dé-
puté du comté de Shefford, M. Boivin,
par M. Henri Bourassa et autres, à
savoir que le gouvernement donne
aux Canadiens du Canada les mêmes
avantages qu'il donne aux
étrangers et aux Canadiens des
Etats-Unis. Les fils de cultivateurs
actuels sont, sans contredit, les
meilleurs colons à tous les points de
vue. Ils sont ceux qui devraient être
les mieux encouragés. Présente-
ment, ils sont les plus mal traités
puisqu'il leur en coûte pour aller
dans les places de colonisation
beaucoup plus cher qu'à un immi-
grant d'outre-mer.

Il termine en exprimant le désir
de voir remplir de signatures les re-
quêtes qui sont à circuler dans les
provinces canadiennes pour faire
redresser cette injustice.

Ceci n'est qu'un faible résumé de
cette conférence, car il faut dire que
dans tous les sujets qu'il a traités, le
conférencier a fait preuve d'une
grande habileté et d'une connais-
sance approfondie de chaque sujet.

M. l'abbé R. Lecompte, au nom de
l'assistance et en son propre nom,
a remercié le conférencier.

Arsène PROVOST,
secrétaire.

(Suite à la page 6)

Le Crédit Agricole et Ouvrier par la Caisse Rurale et Ouvrière

La Croix tient ses lecteurs au courant des efforts tentés pour organiser le crédit agricole nécessaire au progrès de l'agriculture. Le 31 mars dernier, notamment, un article signé Jean Osche donnait des précisions sur les opérations des Caisse régionales et locales aidées par les subventions mises, par le législateur, à la disposition du crédit agricole à court, moyen et long termes.

Ces excellents renseignements peuvent être complétés par un aperçu de ce que font, en France, les associations de crédit, affiliées à l'Union des Caisse rurales et ouvrières françaises à responsabilité limitée. On sait que les Caisse Raiffeisen, déjà très nombreuses et très prospères en Belgique, en Europe centrale, en Suisse et dans la Haute-Italie, ne sont plus inconnues en France.

Depuis sa fondation par M. Louis Durand, en 1893, l'Union des Caisse rurales et ouvrières françaises a reçu l'adhésion de 2.741 caisses locales. Il faut retrancher de ce total 550 caisses signalées à l'Union comme dissoutes et près de 200 autres qui n'existent plus que de nom. Restent encore 2.000 caisses locales réellement vivantes, mais d'inégale importance, depuis celles qui ne font circuler que quelques dizaines de mille francs, jusqu'à celles qui ont à leur disposition un bon nombre de millions. Ces Caisse rurales, locales, ouvrières ou mixtes se rattachent à des groupes régionaux, à des Caisse régionales ou centrales s'étendant d'ordinaire à un ou deux départements, en vue de s'aider les unes les autres, au double point de vue moral et financier. Ces Caisse et groupements régionaux, déjà nombreux et prospères dans le nord et l'ouest de la France, sont plus clairsemés et moins vigoureux dans le centre et le midi.

Une des caractéristiques de ces Caisse, c'est qu'elles ne reçoivent aucune subvention, aucune avance de l'Etat ou de la Banque de France, et néanmoins la confiance qu'elles inspirent, leur crédit est tel que, depuis leurs débuts, elles n'ont, dans leur ensemble, jamais manqué

de fonds au contraire, souvent, et c'est le cas en ce moment, elles sont obligées, pour ne pas être envahies d'argent dont elles n'auraient pas l'emploi, de faire attendre leurs déposants.

Pour donner la raison de cette abondance parfois gênante, redisons que la Caisse Raiffeisen repose sur trois principes dont elle ne se départit jamais, à savoir: 1o. son administration est gratuite; néanmoins elle paye ses employés, rendant service sans gagner d'argent et sans être à charge à personne; 2o. Elle ne prête qu'à ses associés, qui répondent solidairement des fonds empruntés pour ne jamais faire perdre personne; 3o. Pour ne pas perdre elle-même, elle ne prête qu'à des sociétaires connus et présentant toute garantie. Elle y arrive en se recrutant sur un territoire restreint, d'ordinaire, d'ordinaire la commune ou la paroisse, ou encore parmi les membres d'une association syndicale ou autre.

Avec ces trois principes appliqués avec fermeté et souplesse, la Caisse Raiffeisen-Durand fait face à tous les besoins de crédit raisonnables dans toutes les professions et dans tous les milieux. Pour la fonder et la faire fonctionner, il suffit au minimum de trois ou quatre hommes de bonne volonté.

Comment se fait-il qu'en France, pays du bon sens et des réalisations pratiques, une telle association ne se propage pas comme une traînée de poudre? Comment toutes les communes n'en sont-elles pas encore dotées?

Il faut la sanction du temps pour vulgariser la meilleure institution. De plus, celle dont nous parlons revendique une indépendance attirant peu la sympathie des pouvoirs publics qui ne laissent passer qu'au compte-gouttes des bribes de liberté pour les associations indépendantes et fonctionnant sans leur aide. Cette situation se manifeste au point de vue fiscal par des inégalités assez bizarres... Les Caisse de crédit mutuel peuvent librement choisir en France le régime légal qui à leur préférence. Les Caisse de l'Union ont, en grande majorité, adopté la loi de droit commun du 24 juillet 1867 sur les Sociétés et Associations; quelques-unes néanmoins, ne faisant que du crédit agricole, se conforment à la loi du 5 août 1920.

Le 24 mars dernier s'est tenue à Paris, au Cercle Catholique de Montmartre, la séance annuelle du Conseil de l'Union des Caisse rurales et ouvrières et l'Assemblée de la Caisse générale de crédit mutuel de France. On y a constaté avec satisfaction que, malgré les difficultés, les Caisse rurales et ouvrières continuent de se développer et de prospérer.

Les 288 Caisse nouvelles qui, en 1927, ont adhéré à l'Union, sont réparties dans 37 départements différents, mais elles sont peu nombreuses dans les départements où sont organisés des groupements régionaux et des Caisse régionales et centrales.

A l'important Conseil du 24 mars dernier, on a rapporté que lors du vote de la loi de finances, le 27 décembre 1927, M. le Président du Conseil a exigé, sous menace de poser la question de confiance, que l'exemption de l'impôt de 18% sur les intérêts des créances ne favorise que les Caisse fondées sous le régime de la loi du 5 août 1920, c'est-à-dire les Caisse syndicales, et plus particulièrement les Caisse officielles, qui reçoivent des avances gratuites de l'Etat.

Les directives données par l'Union des Caisse rurales et ouvrières pour faire face à cette situation se résument en deux points:

1. — Aux Caisse rurales qui désirent bénéficier de l'exemption de l'impôt de 18 p.c., l'Union conseille

de fonder, dans les campagnes, partout où la chose est possible, à côté de la Caisse rurale de droit commun, type 1867, une Caisse de crédit agricole régie par la loi du 5 août 1920, car cette Caisse est exempte de l'impôt de 18 p.c.

2. — La Caisse rurale ou ouvrière de droit commun continuera à vivre comme par le passé, mais diminuée des agricoles qui passeront à sa voisine, la Caisse syndicale. La Caisse de droit commun paye l'impôt de 18%. Un des bienfaits de la prochaine législation serait de faire disparaître entre les travailleurs agricoles et ceux des autres professions cette inégalité peu justifiée.

Au Secrétariat général de l'Union, à Nantes, 2, place des Enfants Nantais, on trouve avec divers autres documents un Manuel pratique donnant tous les renseignements utiles pour fonder et administrer une Caisse rurale, ouvrière ou mixte. Un Bulletin paraissant tous les deux mois tient au courant des progrès réalisés et des précautions à prendre pour faire face aux difficultés qui, parfois, surgissent dans la pratique.

P.-J. THOMAS

(Extrait de La Croix du 28 avril)

Pour augmenter les profits en agriculture

Dernièrement, M. Alph. Laflamme, agronome de Beauce, indiquait aux cultivateurs de sa région plusieurs facteurs essentiels pour réussir en agriculture et demandait tout particulièrement aux associations agricoles de les étudier. Plusieurs de ces points exposés par M. Laflamme ne sont pas seulement d'adaptation locale mais peuvent s'appliquer d'une manière générale à un grand nombre d'exploitations agricoles de diverses régions de la province. Voici ce qu'écrivait l'agronome de Beauce, dans l'Eclairer du 10 mai:

1. — Il y a bien des facteurs à considérer en agriculture pour obtenir de meilleurs succès dans l'exploitation de nos fermes. Malgré les nombreux progrès réalisés depuis quelques années dans toutes les industries agricoles nous devons admettre qu'il reste encore beaucoup à faire. Je me permettrai d'indiquer aux cultivateurs de la Beauce certains facteurs essentiels pour réussir et qui devraient être étudiés et discutés dans les différentes associations agricoles. Pour obtenir de meilleurs rendements des terres, il faudrait, à mon avis, bien se renseigner sur toutes les questions agricoles et organiser l'agriculture sur une base d'affaires. Il est clair et évident que le commerce soit une source de revenus importants pour un groupe de personnes; il faut bien avouer qu'il a retardé de plusieurs années le développement agricole. L'avenir est certainement dans l'agriculture mais à condition que toutes les industries agricoles soient organisées et étudiées dans leurs détails.

Pour mieux réussir, il serait important pour les agriculteurs d'étudier les quelques points suivants, de les discuter et de les mettre en pratique.

1. — Suivre un MEILLEUR SYSTEME de culture, c'est-à-dire faire succéder logiquement un certain nombre de cultures sur une même pièce de terre. Les cultivateurs qui feront alterner leurs cultures, obtiendront presque toujours de plus hauts rendements, maintiendront la fertilité du sol, et pourront mieux se spécialiser dans certaines lignes profitables.

2. — MEUX EGOUTTER les terres. Les sols mal drainés rapportent peu de profits. Malgré que les terres de la Beauce soient très accidentées et remplies de côtes, il reste encore beaucoup d'endroits négligés sous le rapport de l'égouttement et du drainage.

3. — Prendre les moyens de détruire les MAUVAISES HERBES. On parviendra à ce but par un système de culture plus court, par les cultures sarclées, par des labours fréquents bien travaillés et préparés avec soin. D'une manière générale on fait des labours trop légers. Les labours profonds sont recommandés et cela pour toutes les cultures.

4. — En CONSERVANT bien nos ENGRAIS de FERME. Le seul moyen de les conserver, c'est de construire sur chacune de nos fermes une bonne remise à engrais en ciment. Tous les cultivateurs devraient faire cette amélioration. C'est une grande question économique. Car il est prouvé qu'il se perd sur chaque ferme par années des sommes d'argent considérables sur cette question des engrais.

5. — En cultivant plus de FOIN de TRÈFLE et de LUZERNE. Ces cultures sont faciles, améliorent les sols en éléments fertilisants et sont des fourrages riches et excellents pour le bétail et les jeunes animaux d'élevage.

6. — En cultivant plus de FOURRAGES VERTS et de RAGINES en vue de l'alimentation des vaches laitières en automne et en hiver. Si l'industrie laitière ne progresse pas plus vite dans le district, ce n'est pas tant à cause du manque de sélection dans les troupeaux, mais cela est attribué surtout à un mauvais système d'alimentation et à une mauvaise méthode de culture. Tous les cultivateurs possédant un troupeau laitier devraient cultiver des fourrages grossiers et des choux de Siam sur une grande échelle.

7. — En apportant une attention spéciale à l'élevage des veaux soit pour l'alimentation soit pour le logement. L'alimentation raisonnée des jeunes sujets en vue de la production laitière est à la base du succès avec cette industrie. Il est facile pour tout cultivateur de se procurer des méthodes d'alimentation soit dans les revues, soit au bureau de l'agronome du district.

8. — En s'organisant bien sur chacune de nos fermes pour bien alimenter les vaches laitières douze mois par année de manière à parvenir à résoudre le problème de l'industrie laitière en hiver. Des saisons de production de six mois ne sont guère profitables aux cultivateurs. Avec des périodes de lactation de 11 à 12 mois les revenus seront plus considérables en faisant bénéficier des hausses des marchés aux cultivateurs.

9. — En mettant plus de ventilation et de lumière dans les bâtiments. Deux choses essentielles pour maintenir les troupeaux en bonne condition et augmenter les profits de l'élevage. La plupart des nos étables sont encore mal éclairées. Les cultivateurs ne devraient pas négliger ce facteur si important pour la santé du troupeau.

10. — En s'intéressant aux PRODUCTIONS SPECIALES, sachant qu'il y a des profits à retirer dans toutes les industries.

A. La production des OEUFS et des POUSSENS. Il y a de gros profits à retirer dans l'exploitation d'un troupeau de volaille. Mais il faut que l'aviateur soit bien renseigné sur les questions d'élevage, d'alimentation, de sélection et sur l'organisation des marchés des oeufs et de la volaille.

b) La culture potagère. "Production des légumes et petits fruits". Ces cultures sont faciles et payantes. Il y a toujours des marchés avantageux pour la vente de ces produits. La culture des fraises, des framboises, des groseilles, la culture des tomates, des fèves à beurre et des pois verts, seraient une source de revenus considérables pour l'industrie des mises en conserve. Ces produits pour la mise en conserve devraient être fournis par les cultivateurs du district. Avec le développement de ces cultures, il serait peut-être possible d'organiser une fabrique sur les mises en conserve.

c) La production du tabac est encore une culture qui pourrait être avantageuse dans plusieurs endroits de la Beauce. C'est une culture améliorante et il y aurait des bénéfices pour quelques cultivateurs de se spécialiser dans ce genre de culture. Ils n'auraient qu'à se renseigner sur les variétés de tabac, les méthodes de culture, sur la manière de récolter et sur la préparation du produit pour le marché.

d) La production du miel. L'élevage des abeilles n'est pas assez connu dans la Beauce. Un rucher bien dirigé et bien administré peut rapporter de bons revenus.

e) La production de la graine de trèfle et des semences de choix, soit pour les céréales, soit pour les patates. Dans un comté comme la Beauce, il y aurait certainement beaucoup d'avantages pour des cultivateurs de se spécialiser dans la production des semences améliorées pour la vente. Des syndicats pour la production des patates de semences devraient s'organiser dans quelques paroisses du district. Il s'agirait dans ce syndicat d'adopter la même variété, le même genre de culture, donner les traitements nécessaires et s'organiser pour vendre en coopération des patates de même qualité, de même grosseur, de même poids, c'est-à-dire, suivant la loi de classification.

f) L'élevage des animaux enregistrés, soit pour le bétail, soit pour les moutons, soit pour les porcs, peut rapporter chaque année de gros revenus. Celui qui veut réussir dans cette ligne devra toujours ne vendre que des sujets de premier choix et donner satisfaction aux acheteurs.

g) En suivant un système de comptabilité sur la ferme. Tous les cultivateurs devraient avoir un livre pour tenir leur comptabilité mentionnant les recettes et les dépenses de leur exploitation. Il n'en coûte que 0.15 pour se procurer du département de l'agriculture ce livre. Ce sera un moyen de se renseigner sur toutes les questions sur les marchés.

Voilà douze points qui ont certainement leur importance et qui devraient être pris en sérieuse considération par les cultivateurs de progrès de la Beauce.

Programme définitif du Festival de Québec

Les organisateurs du Festival de la Chanson du Terroir, qui s'ouvrira à Québec, le 24 courant, par un grand concert à l'Auditorium, nous ont tenu le programme définitif de cet intéressant événement musical, qui promet d'attirer dans la vieille capitale une foule d'amateurs de folklore. Nous donnons ici le programme en détail.

JEUDI SOIR — 24 MAI A L'AUDITORIUM

1. — "Troubadours de Bytown": Charles Marchand et ses chanteurs. 2. — Quatuor à cordes, par George Bowles. Composition primée. Quatuor "Hart House".

3. — "Madame de Repentigny et sa manufacture", avec Mlle Geneviève Davis, Mlle Marcelle Aubry, Mme Jeanne Dusseau, Miss Gwendolyn Williams et un groupe de fileuses, tisseuses, foulours et chanteurs.

4. — Arrangement pour voix d'hommes, par le Dr E. MacMillan. Composition primée. Chanteurs de Saint-Dominique. Directeur: R. Talbot. Distribution des prix du concours de musique par le gouverneur général.

5. — "Le jeu de Robin et Marion": Cécilia Brault, Ralph Errolle, Rodolphe Plamondon, Geneviève Davis, Ulysse Paquin, Pierre Pelletier. (Édité par Jean Beck; dirigé par Wilfrid Pelletier).

6. — "Le jeu de Robin et Marion": Cécilia Brault, Ralph Errolle, Rodolphe Plamondon, Geneviève Davis, Ulysse Paquin, Pierre Pelletier. (Édité par Jean Beck; dirigé par Wilfrid Pelletier).

7. — "Madame de Repentigny et sa manufacture", avec Mlle Geneviève Davis, Mlle Marcelle Aubry, Mme Jeanne Dusseau, Miss Gwendolyn Williams et un groupe de fileuses, tisseuses, foulours et chanteurs.

8. — Chanteurs du terroir: de Repentigny, Rousselle, Lavallée. 9. — Camille Bernard, chanteurs du terroir de France (en costume de soldat).

10. — "Danse canadienne", par Hector Gratton, pour violon et piano. Interprété par Alfred Laliberté et Harry Adaskin.

11. — Suite d'orchestre, par A. C. Lloyd, composition primée. Chef d'orchestre: Harold Eustace Key.

12. — "Abades et nocturnes", par Cécilia Brault et Victor Brault, comme Manon et son amoureux. Arrangements par Léo-Pol Morin, qui accompagnera au piano. Obligato de flûte.

13. — Danses de veillée canadienne, avec violoncelle et danseurs. La famille Ouellet comme violoncelle, Abraham Renaud et Mme Victoria Paquet comme danseurs. Rousselle et Lavallée dans des chansons à danser.

14. — Chansons de rossignol, par Jeanne Dusseau. Arrangements de Laliberté, Virole, flûte et piano, Milton Blackstone et Alfred Laliberté.

15. — "Ordre de Bon Temps": Ulysse Paquin (Champlain); Plamondon (Lescarbot); Rothier (Ploutrincourt) et 12 choristes y compris les "Troubadours de Bytown". Arrangements par Healey Willan pour piano, flûte, hautbois et violon. Directeur: Healey Willan.

PROGRAMME — SAMEDI, 26 MAI, 11 A 12 A.M. A LA BASILIQUE

Concert de musique grégorienne et de cantiques populaires. Directeur: M. l'abbé de Smet; organisateur: Henri Gagnon.

SAMEDI, MATINEE, 26 MAI A CHATEAU FRONTENAC

1. — Madame Ariel et M. Duprat — chanteurs du centre de la France. 2. — Quatuor à cordes, par Miss W. Fargeter, composition primée. Quatuor "Hart House".

3. — Chansons et danses enfantines. Première partie: "Les Fleurs", Mme Duquet et un groupe d'enfants de Québec. Harmonisation par George M. Brewer. 4. — Chanteurs du terroir — chanteurs de métiers et "Le Cordonnier et la fileuse" par Philéas Bédard.

5. — Chansons avec viole, par Juliette Gauthier. 6. — Léon Rothier — chanteurs du terroir canadien arrangés par Achille Fortier, etc. Au piano: Wilfrid Pelletier.

7. — Chansons enfantines. Deuxième partie: "Mon oncle", parodie militaire; Mme Duquet et son groupe d'enfants. Harmonisations de George M. Brewer.

SAMEDI SOIR, 26 MAI A L'AUDITORIUM

1. — "Robin et Marion" (repris). 2. — Camille Bernard — chanteurs du terroir canadien.

"Vox populi..." La popularité quasi universelle du Théâtre SALADA doit provenir de sa haute qualité. Vous ne sauriez donc trouver mieux que

LE THÉÂTRE "SALADA"

3. — "Bergerettes", par les Chanteuses Canadiennes de Toronto. 4. — "Madame de Repentigny et sa manufacture", par les Chanteuses Canadiennes de Toronto. 5. — "Madame Jeanne Dusseau — chansons du terroir canadien arrangées par Alfred Laliberté, Marquis Barbeau et Healey Willan. 6. — Finale, par les "Troubadours de Bytown".

LUNDI SOIR, 28 MAI A CHATEAU FRONTENAC

Bal historique et du terroir canadien. Menuet. 1. — "Forestiers et Voyageurs": les "Troubadours de Bytown", Ulysse Paquin et les Chanteurs de Saint-Dominique. Harmonisations d'Oscar O'Brien. Directeur: Charles Marchand.

DIMANCHE SOIR, 27 MAI A CHATEAU FRONTENAC

1. — Motets du 15ème siècle, par les Chanteuses Canadiennes. Directeur: Campbell McInnes. Mme Constance Hamilton au piano. 2. — Rondes enfantines. (a) "J'ai tant d'enfants à marier". Arrangements d'Oscar O'Brien. Interprétés par un groupe d'enfants de Québec sous la direction de Mme Jeanne Duquet.

3. — M. Duprat et Madame Ariel — chanteurs de Bretagne et de Saintonge. Accompagnement par le Quatuor "Hart House". 4. — "Le cœur de ma mie", harmonisé et accompagné par Alfred Laliberté. Chantée par Mme Dusseau et Ralph Errolle.

5. — Arrangements de chansons du terroir pour chorale de voix mixtes, par le Dr A. E. Whitehead et Irvin Cooper. Interprétée par les Chanteuses Canadiennes et un groupe de chanteurs masculins de Québec. Directeur: Dr Whitehead. 6. — Rondes enfantines. (b) "Mon oncle". Arrangées par A. d'Aragnon et interprétées par un groupe d'enfants sous la direction de Mme Duquet.

7. — Chansons du terroir pour voix d'hommes arrangées par Pierre Gauthier. Composition primée. Chantées par les Chanteurs de Saint-Dominique, direction de R. Talbot, et par les "Troubadours de Bytown".

LUNDI, MATINEE, 28 MAI A CHATEAU FRONTENAC

1. — "La Guignolle", par les chanteurs populaires de Mme M. Atkinson. 2. — Juliette Gauthier — chanteurs du terroir canadien. 3. — Campbell McInnes — chanteurs du terroir de France. 4. — Chansons du terroir canadien arrangées par Mme Wood-Hill, interprétées par les Chanteuses Canadiennes.

La compilation de la liste électorale provinciale, qui entrera en vigueur le 4 avril 1929 et sera valide jusqu'en avril 1931, est actuellement en cours. M. Albert McCaughan, qui s'occupe de cette révision des listes, annonce qu'on peut se faire inscrire au no 515, rue Saint-Gabriel.

La nouvelle liste électorale servira de base à la liste électorale fédérale pour les élections générales, qui auront probablement lieu en 1930; elle servira aussi aux élections provinciales, si elles sont annoncées dans l'interim.

L'enregistrement se poursuivra jusqu'au 31 décembre prochain puis on en fera ensuite la révision. On anticipe une bonne augmentation du nombre des électeurs; la liste actuelle contient 133,489 noms.

MALADES DESEPERES

REPRENEZ COURAGE!... La merveilleuse méthode entièrement végétale qu'un prêtre a découverte, vous sauvera.

Les vingt traitements de l'abbé HAMON, comprennent: Diabète, Albuminurie, Rhumatisme, Anémie, Ver Solitaire, Névralgie, Épilepsie, Coqueluche, Maladies des Femmes, Vers Intestinaux, Diarrhée, Obésité, Paralysie, Artériosclérose, Bouts de reins, Hémorragies, Bronchite, Asthme, Tuberculose, Coqueluche, Épilepsie, Folie, Constipation, Ulcères de l'estomac, Ulcères Varyéux, Éczéma, etc. etc. et toutes maladies chroniques réputées incurables.

ACUCUN REGIME RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative très intéressante, française ou anglaise envoyée gratis et franco, sur demande. Adresses: Laboratoires Botaniques & Marins 430, rue Ste-Hélène MONTREAL, QUE.

Agents demandés dans chaque comté du pays

M. P. Paquette

Six mois souffre de l'estomac. Digère rien. Prend les Pilules Moro depuis huit ans. En santé. Il Travaille.

"Durant cinq ou six mois j'ai souffert de l'estomac. J'avais souvent de grosses indigestions qui m'affaiblissaient tellement que je craignais ensuite de manger. Malgré le choix que je faisais de mes aliments, je ne pouvais m'exempter soit de lourdeur, de gaz, de brûlures d'estomac; enfin il n'y avait rien que mon estomac digérât facilement. On m'avait recommandé les Pilules Moro et je savais, par ce que les journaux en avaient publié, les bons effets que des hommes devaient à ce remède. Je les ai donc employées et me suis trouvé grandement soulagé après quelques semaines, puis très bien portant. Il y a huit ans que j'emploie les Pilules Moro continuellement; elles maintiennent ma bonne santé et me permettent de travailler assiduellement." M. Phil. Paquette, 57, Front, North Adams, Mass.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance, par les hommes de tout âge, dans les cas de: Maux de reins, Rhumatisme, Mauvaise digestion, Épuisement, Maux de tête, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES: Les hommes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils localiseront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO. Prix partout on par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale, Moro 1570, rue St-Denis, Montréal

Des semences au marché. Dirigez votre entreprise agricole comme Henry Ford dirige son industrie. S'il surgit quelque chose pour vous retarder ou déranger vos projets, "n'attendez pas" dit Ford, "utilisez le téléphone." Il a démontré qu'il épargne de l'argent. Vous le pouvez, aussi.



Epargnez de l'argent avec la TOITURE ECONOMIE. Marque Council Standard. Couvrez votre maison, grange, hangar avec la TOITURE ECONOMIE — permanente — jolies — résistante au feu. Le cout initial est bas et ces grandes feuilles sont faciles à poser, — comme nouvelle couverture ou clouées pardessus le vieux bardeau ou le papier. Avec l'ECONOMIE vous épargnez sur le posage, vous obtenez une meilleure protection et vous n'avez plus besoin de vous occuper des réparations. Fabriquée en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de long. Vendue par des agents partout qui tiennent aussi la Toiture Economie marque Superior, et les Plafonds Métalliques, Latte Métallique Economie, Coin d'angle et autres matériaux en tôle. Demandez un estimé et un échantillon mentionnant les dimensions du toit comprenant la longueur du faite et des chevrons. Eastern Steel Products Limited 1235 Ave. Delorimier, Coin Ste-Catherine, MONTREAL. Successeurs de The Metal Shingle & Siding Co., Limited Preston Toronto Montréal

WARRANTED COUNCIL STANDARD EXTRA HEAVY COATING. Patente 1926-1927. Montrait une feuille de TOITURE ECONOMIE SEPT avec sept côtes. Spécifiez la TOITURE ECONOMIE SEPT, marque COUNCIL STANDARD, la tôle avec la couche de zinc extra pesante. Le Council Standard durera plusieurs années de plus que les marques ordinaires. Achetez la meilleure — il n'y a pas de meilleure toiture métallique que la TOITURE ECONOMIE SEPT COUNCIL STANDARD. Aussi fabriquée dans la marque "Superior avec cinq côtes" — "Economie Cinq".

Nos spécialités

Crème! Oeufs. Volailles!

Confiez-nous vos produits et vous serez entièrement satisfaits. Nous payons de hauts prix. Demandez nos "Cours des marchés". Ils sont envoyés gratuitement.

Crémeries Mont-Royal

LIMITÉE
590 Marie-Anne est
MONTREAL

Nous payons comptant tous les jours de l'année, pour les Oeufs Frais, Volailles Vivantes et Volailles Abattues, Pores et Veaux Abattus, Beurre de Crémérie et de Ferme, Fromage, etc.

Satisfaction Garantie.

Ecrivez pour les prix.

GUNN, LANGLOIS

& COMPAGNIE LIMITEE
Main 8600 Montréal, Qué.

LES PRIX DE LA DERNIERE HEURE

Ce que vous vendez

Prix du gros, net, livrés à Montréal

Dernière correction, Mardi, à 1 heure p.m.

BEURRE DE BEURRERIE Pasteurisé No 1..... la livre \$0.33 1/2 No 1..... " 0.32 1/2 No 2..... " 0.21 1/4 BEURRE DE FERME No 1..... la livre 0.28 No 2..... " 0.27 No 3..... " 0.26 FROMAGE COLORÉ No 1..... la livre 0.17 1/4 No 2..... " 0.18 1/4 FROMAGE BLANC No 1..... la livre 0.18 1/4 No 2..... " 0.17 1/4 OEUFS Frais Spéciaux..... la douz. 0.24 Frais Extras..... " 0.33 Frais Premiers..... " 0.30 Frais Seconds..... " 0.27 POULES VIVANTES Choix, 5 lbs et plus..... la livre \$0.27 Bonne, 4 1/2 lbs et plus..... " 0.25 Moyenne, 4 lbs et plus..... " 0.23 Passable, 3 lbs et plus..... " 0.21 POULES ABATTUES Choix 5 lbs et plus..... la livre 0.27 Bonne, 4 1/2 lbs et plus..... " 0.24 Moyenne, 4 lbs et plus..... " 0.23 Passable, 3 lbs et plus..... " 0.20 POULETS VIVANTS Choix, 4 1/2 lbs et plus..... la livre 0.26 Bon, 3 1/2 lbs et plus..... " 0.24 Moyen, 3 lbs et plus..... " 0.22 Passable, 2 1/2 lbs et plus..... " 0. POULETS ABATTUS au lait..... la livre 0.28 Choix, 5 lbs et plus..... " 0.25 Bon, 4 1/2 lbs et plus..... " 0.23 Moyen, 4 lbs et plus..... " 0.23 Passable, 3 lbs et plus..... " 0.21 DINDES VIVANTES Choix, 12 lbs et plus..... la livre 0.31 Bonne, 10 lbs et plus..... " 0.29 Moyenne, 9 lbs et plus..... " 0.26 DINDES ABATTUES Choix, 11 lbs et plus..... la livre 0.25 Bonne, 8 lbs et plus..... " 0.23 Passable, 7 lbs et plus..... " 0.20 OIES VIVANTES Bonne, 9 lbs et plus..... la livre \$0.00 Passable..... " 0.00 OIES ABATTUES Bonne, 10 lbs et plus..... la livre 0.00 Moyenne, 8 lbs et plus..... " 0.00 CANARDS ABATTUS Choix, 6 lbs et plus (jeunes)..... la livre \$0.00 Bon, 4 lbs et plus..... " 0.00 CANARDS VIVANTS Bon, 5 lbs et plus (jeunes)..... la livre \$0.00 Moyen, 4 lbs et plus..... " 0.00	PIGEONS VIVANTS le couple Jeune..... \$0.25 Vieux..... " 0.25 LÁPINS la livre No 1 (4 lbs et plus)..... \$. LIEVRES le couple No 1 couple..... 0.00 MIEL BLANC la livre Réceptifs (30 lbs)..... 0.09 " (5 lbs)..... " 0.10 " (2 1/2 lbs)..... " 0.11 MIEL AMBRE la livre Réceptifs (30 lbs)..... 0.09 " (5 lbs)..... " 0.10 " (2 1/2 lbs)..... " 0.10 1/2 MIEL BRUN la livre Réceptifs (30 lbs)..... 0.07 " (5 lbs)..... " 0.08 " (2 1/2 lbs)..... " 0.09 SIROP D'ÉRABLE le gallon No 1 (nouveau)..... \$1.30 No 2..... " 1.15 SUCRE D'ÉRABLE la livre No 1..... 0.15 No 2..... " 0.14 No 3..... " 0.13 BOUVILLONS VIVANTS les 100 livres Choix..... 10.50 à 11.00 No 1..... 9.75 à 10.25 No 2..... 8.25 à 9.50 TAURES VIVANTES les 100 livres Choix..... 10.00 à 10.00 No 1..... 8.75 à 9.75 No 2..... 6.50 à 8.75 VACHES VIVANTES les 100 lbs Choix..... \$5.50 à 8.75 No 1..... 5.50 à 7.75 No 2..... 3.50 à 4.50 TAUREAUX VIVANTS les 100 lbs Choix..... 0.00 à 0.00 No 1..... 8.00 à 9.00 No 2..... 9.00 à 0.00 No 3..... 6.00 à 7.50 VEAUX DE LAIT VIVANTS les 100 livres Choix..... 10.00 à 11.50 No 1..... 9.00 à 10.00 No 2..... 6.75 à 9.00 VEAUX DE LAIT ABATTUS la livre Choix..... \$2.14 No 1..... 0.13 No 2..... 0.12 No 3..... 0.00 VEAUX DE CHAMPS VIVANTS les 100 livres No 1..... \$0.96 No 2..... " 0.90	VEAUX DE CHAMPS ABATTUS la livre No 1..... \$0.00 No 2..... " 0.00 MOUTONS VIVANTS les 100 livres Choix..... 5.00 No 1..... " 4.06 MOUTONS ABATTUS la livre Choix..... 0.12 No 1..... 0.11 No 2..... 0.10 No 3..... 0.00 AGNEAUX VIVANTS chacun No 1..... \$10.00 No 2..... " 6.00 AGNEAUX ABATTUS la livre Choix..... \$0.00 No 1..... 0.00 No 2..... 0.00 No 3..... 0.00 PORCS VIVANTS les 100 livres Sélects..... \$11.50 + \$1.00 par tête Légers (à bacon)..... " 11.25 à \$11.50 Autres..... " 7.50 à 8.50 PORCS ABATTUS les 100 livres No 1 (120 à 160 lbs)..... \$0.00 à \$15.50 No 2 (150 à 200 lbs)..... " 0.00 à 15.00 No 3 (250 et plus)..... " 0.00 à 60.00 PEAUX VERTES la livre Peaux de bœufs (moins de 48 lbs) \$0.21 Peaux de bœuf (plus de 48 lbs) 0.18 à 0.19 Peaux de taureaux..... 0.13 à 0.14 Peaux de veaux de lait..... 0.23 à 0.24 Peaux de veaux (chacune)..... 1.50 à 1.60 Peaux d'agneaux (la peau)..... 1.50 à 1.75 Peaux de chevaux (la peau)..... à 6.00 LAINE la livre Lavée No 1..... 34 à 35 Lavée No 2..... 33 à 34 Non lavée No 1..... 25 à 26 Non lavée No 2..... 23 à 24 Non lavée No 3..... FOIN DE MIL au char, la tonne Extra No 2 (point d'exp.)..... \$7.00 à 8.00 No 2..... 0.00 à 0.00 No 3..... FOIN DE TREFLE la tonne No 1 (très mélé)..... 7.00 à 8.00 No 2..... 0.00 à 0.00 PAILLE la tonne Bonne..... \$6.00 Nouvelles..... 5.00 PATATES 90 livres Patates du bas Québec..... \$0.80 Montagnes vertes..... \$0.90 Cobblers..... \$0.00 FEVES le minot No 1..... \$3.60 No 2..... \$0.00 POIS le minot No 1..... \$3.00 No 2..... \$0.00
---	--	---

NOUS VOUS INVITONS A NOUS ENVOYER VOTRE CREME

VOUS SEREZ PAYES DE HAUTS PRIX.

NOUS SAVONS QUE LORSQU'UN PATRON EST SATISFAIT, IL NOUS RECOMMANDE.

VOUS AUREZ SATISFACTION.

VEUILLEZ NOUS ECRIRE POUR NOS CONDITIONS.



4141, rue St-André MONTREAL

FABRICANTS

N'oubliez pas que chaque machine que vous avez dans votre établissement doit vous donner le meilleur rendement possible, si vous desirez voir vos profits augmenter. — En est-il ainsi de votre séparateur? Songez-y sérieusement. S'il laisse du gras, vous enregistrez des pertes. —

LE CENTRIFUGE "TITAN"

détient le record universel pour sécher à fond, et aujourd'hui il est installé dans un grand nombre d'établissements des plus prospères. — C'est une machine qui fait de toutes les améliorations modernes et qui maintient un service uniforme durant toute sa longue durée. — En vous le procurant, vous ferez disparaître vos pertes pour enregistrer des profits. —

Considérez ceci! Il s'agit de votre intérêt. —

CULTIVATEURS. Vous êtes dans le même cas avec votre petit centrifuge à main. —

LE CENTRIFUGE "U. S."

est reconnu pour son séchage et en plus, c'est une machine solide, saine et résistante. Un autre grand avantage est la facilité avec laquelle il est mis en marche. Il est de votre intérêt de l'acquiescer. —

DEMANDEZ NOS CATALOGUES — VEENEZ NOUS VOIR. Nous serons contents de vous donner toutes informations.

B. TRUDEL & Cie

36-38 PLACE D'YOUVILLE, MONTREAL. Tél. MAin 0118

"Il est Différent" voilà ce que l'on dit du

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
25^e Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Déposé libre de tous droits au Canada.)

Résistent aux INTEMPÉRIES

Les Bardeaux d'Asphalte "Vulcanite" à Surface Ardoisée sont solides, étanches et résistent au feu. On peut les poser directement sur les vieux bardeaux de bois.

DIVISION VULCANITE BUILDING PRODUCTS LIMITED Hamilton Montréal

TOITURES VULCANITE

L'attestation d'un ministre

Le Révérend A. Ewald, de Thalberg, Man., écrit: "J'eus l'opportunité d'obtenir du Novoro du Dr Pierre qui me remit complètement de mon mal. Maintenant que je suis moi-même convaincu de excellents mérites de ce remède, je désire le recommander sans réserve." Nous ne connaissons pas de remède pour être si généralement recommandé par le clergé et autres personnes influentes que cette simple préparation herbeuse. Elle a restauré la santé et la force à des milliers et nous ne connaissons pas de cas où elle a manqué d'apporter des résultats bienfaisants. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Des agents locaux spéciaux la fournissent directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, courme, bronchite et touffe.

Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire mourir. Elles débarrassent aussi des vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix: 50c la bouteille. Agent pour le Canada.

Dr JOS. COMTOIS, ST-BARTHELEMY, P.Q.

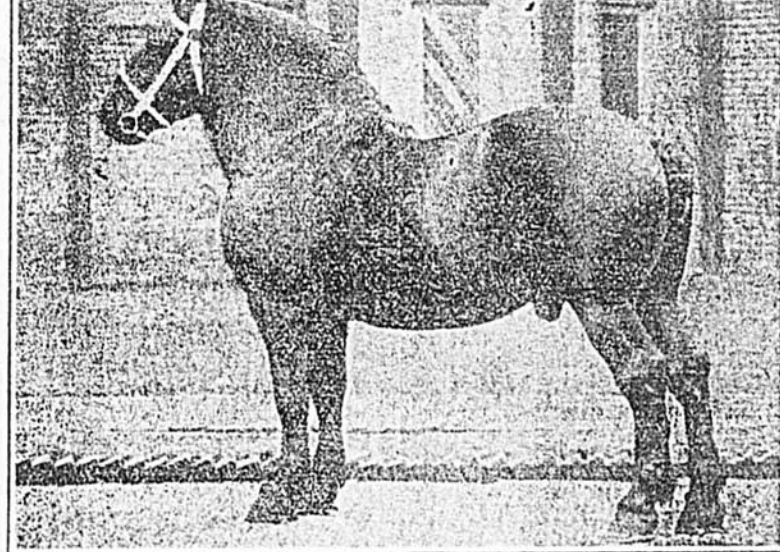
CE QUE VOUS ACHETEZ

PRIX DU GROS, PRIS A MONTREAL

FARINE A PAIN le char, le baril, en sacs Première patente..... \$8.40 Deuxième patente..... 7.50 Forte à boulanger..... 7.00 FARINE A ENGRAIS le char, le baril, en sacs 1ère..... \$5.50 2ème..... 5.00 SOUS-PRODUITS DU BLÉ le char, la tonne Son..... \$30.25 Gru rouge..... 41.25 Gru blanc (Laurentia)..... 44.25 Criblures de blé moulées..... 0.00 Middlings..... 47.25 MOULÉES la tonne au char "Success"..... \$49.25 "Union"..... 49.25 GRAIN MOULU le sac de 56 lbs Blé d'Inde moulu..... \$2.45 Blé d'Inde cassé..... 2.45 TOURTEAUX DE LIN la tonne au char Première qualité..... \$54.25 DRECHE DE BRASSERIE la tonne Sèche..... \$38.00 BLÉ D'INDE le char, le minot Argentine..... \$0.00 No 2 jaune..... 0.00 No 3 jaune..... 0.00 AVOINE le char, le minot No 2 C. W..... \$0.00 à 0.00 No 3 C. W..... 0.00 à 0.00 No 1 d'alimentation..... 0.00 à 0.00 No 2..... 2.00 à 0.00	ORGE le char, le minot No 3 C. W..... \$0.00 No 4 C. W..... 0.00 SUCRE les 100 livres Granulé (sac de jute)..... \$6.20 Granulé (sac de coton)..... 6.50 Cassonade No 1..... 5.85 Cassonade No 2..... 5.75 MELASSE (Barbades) le gallon No 1 (Baril de 25 gallons)..... \$0.57 No 1 (Tonneau de 90 gallons)..... 0.55 SEL le sac Sel fin (sacs de 200 lbs)..... \$1.95 Gros sel (sacs de 140 lbs)..... 1.25 Sel en pierre (sacs de 100 lbs)..... 1.45 LARD SALÉ le baril de 200 lbs Gras de porc..... \$36.00 à \$38.00 Gras d'épaulé..... 30.00 SAINDOUX la livre Tinette de 60 lbs..... \$0.15 1/2 Seaux de 20 lbs..... 0.16 POISSONS FRAIS la livre Haddock..... \$0.08 Morue en tranches..... 0.10 Doré..... 0.20 Brochet..... 0.13 Filtan, moyen..... 0.00 Maquereau..... 0.25 Harang..... 0.07 Truite des Lacs..... 0.00 Poisson Blanc..... 0.20 Saumon de Gaspé..... .45 POISSONS FUMÉS la livre Haddock fumé frais, boîtes 15 lbs..... 0.11 Haddock fumé, petit..... 0.10	VEAUX DE CHAMPS ABATTUS la livre No 1..... \$0.00 No 2..... " 0.00 MOUTONS VIVANTS les 100 livres Choix..... 5.00 No 1..... " 4.06 MOUTONS ABATTUS la livre Choix..... 0.12 No 1..... 0.11 No 2..... 0.10 No 3..... 0.00 AGNEAUX VIVANTS chacun No 1..... \$10.00 No 2..... " 6.00 AGNEAUX ABATTUS la livre Choix..... \$0.00 No 1..... 0.00 No 2..... 0.00 No 3..... 0.00 PORCS VIVANTS les 100 livres Sélects..... \$11.50 + \$1.00 par tête Légers (à bacon)..... " 11.25 à \$11.50 Autres..... " 7.50 à 8.50 PORCS ABATTUS les 100 livres No 1 (120 à 160 lbs)..... \$0.00 à \$15.50 No 2 (150 à 200 lbs)..... " 0.00 à 15.00 No 3 (250 et plus)..... " 0.00 à 60.00 PEAUX VERTES la livre Peaux de bœufs (moins de 48 lbs) \$0.21 Peaux de bœuf (plus de 48 lbs) 0.18 à 0.19 Peaux de taureaux..... 0.13 à 0.14 Peaux de veaux de lait..... 0.23 à 0.24 Peaux de veaux (chacune)..... 1.50 à 1.60 Peaux d'agneaux (la peau)..... 1.50 à 1.75 Peaux de chevaux (la peau)..... à 6.00 LAINE la livre Lavée No 1..... 34 à 35 Lavée No 2..... 33 à 34 Non lavée No 1..... 25 à 26 Non lavée No 2..... 23 à 24 Non lavée No 3..... FOIN DE MIL au char, la tonne Extra No 2 (point d'exp.)..... \$7.00 à 8.00 No 2..... 0.00 à 0.00 No 3..... FOIN DE TREFLE la tonne No 1 (très mélé)..... 7.00 à 8.00 No 2..... 0.00 à 0.00 PAILLE la tonne Bonne..... \$6.00 Nouvelles..... 5.00 PATATES 90 livres Patates du bas Québec..... \$0.80 Montagnes vertes..... \$0.90 Cobblers..... \$0.00 FEVES le minot No 1..... \$3.60 No 2..... \$0.00 POIS le minot No 1..... \$3.00 No 2..... \$0.00
--	---	---

PERCHERONS

Reproducteurs de grand mérite



Nous venons de recevoir un groupe d'étalons percherons qui feront leur marque dans l'élevage en cette province. Ces chevaux ont été soigneusement choisis et peuvent être recommandés hautement. Leur âge varie entre 3 et 6 ans. Les sociétés d'agriculture de même que les particuliers trouveront parmi ces chevaux un choix à des prix raisonnables. Notre réputation n'est plus à faire. Consultez ceux qui ont traité avec nous dans le passé. Hâtez-vous si vous voulez avoir le premier choix.

M. R. O'DONNELL, 110, rue Bridge, Pointe St-Charles, MONTREAL STOCK YARDS, MONTREAL, QUE. Demandez notre catalogue

Prenez des Ciseaux...

... et découpez le bulletin d'abonnement ci-dessous

Si vous n'êtes pas encore abonné, abonnez-vous vous-même. Si vous êtes déjà abonné, abonnez un ami.

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

3 Notre-Dame, Est MONTREAL

NOM.....

BUREAU DE POSTE..... COMTE.....

SIGNATURE.....

Prix d'abonnement: \$1.00 pour un an, \$2.50 pour trois ans, (Tout abonné reçoit une jolie prime.)

MARQUES DE COMMERCE

Demander le Manuel traitant des Brevets d'Invention, Marques, etc.

MARION & MARION
364, rue Université, Montréal.

L'optimisme est la plus douce manière de se tromper dans les choses humaines ou personne n'est sûr d'avoir raison.

Mme SWETCHINE.

Les moments de lumière sont des moments de bonheur; quand il fait clair dans notre esprit, il y fait beau.

Le meilleur dans l'homme, ce sont ses jeunes sentiments et ses vieilles pensées.

200 feuilles
100 enveloppes \$1.00 Port Payé

Papier Bond, blanc, grandeur 11 1/2 x 7 pouces, avec enveloppes même qualité, grandeur 6 x 3 1/2 pouces, avec votre

Nom et Adresse imprimés sur chaque feuille et chaque enveloppe. Jusqu'à 4 lignes — en beau caractère approprié pour ce genre de travail.

Envoyez-nous \$1.00 seulement, et nous vous enverrons, frais de port payés, 200 feuilles et 100 enveloppes imprimées. S.v.p. écrivez bien lisiblement. Prompt service et satisfaction garantie ou argent remis.

L'IMPRIMERIE DU FOYER
116 rue St-Zotique Est, Montréal

LE MARCHÉ DES BESTIAUX A MONTREAL

Semaine finissant le 10 mai. Montréal avait 952 bêtes à cornes à vendre. Le marché était plus commun.

On offrait 3847 vaches et la demande était peu grande, les prix augmentant en conséquence.

Montréal offrait 2734 porcs. La réduction de la semaine dernière avait pour résultat un arrivage peu nombreux.

Montréal vendait 384 moutons et agneaux. Les agneaux du printemps étaient, pour la plupart, de poids léger.

Pour tout ce qui concerne les Conserves Domestiques

Advertisement for domestic preserves, listing various products and contact information for La Société Nationale de Colonisation.

Marché des produits alimentaires pour les animaux

Il y a eu amélioration des affaires sur les marchés des produits alimentaires pour les animaux.

Blé de mouture no 5, en grenier, \$1.22 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.25 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.45 le minot; avoine canadienne, de l'Ouest, no 2, Standard, en grenier, \$0.89 3-4 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.18 1-2 le minot; avoine canadienne, de l'Ouest, no 2, Standard, en grenier, \$0.71 1-2 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.18 1-2 le minot; avoine canadienne, de l'Ouest, no 2, Standard, en grenier, \$0.71 1-2 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.21 1-4 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.05 3-4 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.21 1-4 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.05 3-4 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.21 1-4 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.05 3-4 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.21 1-4 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.05 3-4 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.21 1-4 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.05 3-4 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.21 1-4 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.05 3-4 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.21 1-4 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.05 3-4 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.21 1-4 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.05 3-4 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.21 1-4 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.05 3-4 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.21 1-4 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.05 3-4 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.21 1-4 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.05 3-4 le minot.

Blé de mouture, no 5, en grenier, \$1.21 1-4 le minot; blé à engrais, Standard, en grenier, \$1.05 3-4 le minot.

CALGARY VANCOUVER

Son en sacs, \$33.00 la tonne; petit son, (gru rouge), en sacs, \$35.00 la tonne; recoupes, (gru blanc), en sacs, \$42.00 la tonne.

Son en sacs, \$40.00 la tonne; petit son (gru rouge), en sacs, \$42.00 la tonne.

Cours du commerce des oeufs pour la semaine courante

Table with columns for market type (Marché, Extras, Premiers Seconds) and locations (Montréal, Toronto, Ottawa, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver, St-Jean, Halifax).

Le grand ennemi du blé d'Inde

Le plus terrible ennemi de nos champs de blé d'Inde s'avance sur la province de Québec. Dans la province voisine, la pyrale du maïs a fait des ravages énormes.

Les dernières pontes du papillon de la pyrale du maïs se font vers la fin de l'été ou le commencement de l'automne sur ce qui reste de tiges dans les champs.

Pour prévenir des pertes considérables, il faut dès le printemps prendre les moyens de détruire tout ce qui reste de déchets de chaume de blé d'Inde.

Ces moyens préventifs ne valent qu'à la condition que tous s'y conforment, car la pyrale du maïs ne connaît ni les bornes ni les clôtures.

Voici le procédé à suivre pour débarrasser un poulailler des mites ou pour poux.

Ceux-ci infectent le poulailler dans toutes ses parties, murs, plancher, plafond, etc., et sont trouvés généralement en premier lieu en dessous des perchoirs.

Le moyen le plus pratique de les combattre est la désinfection répétée jusqu'à la destruction complète.

Partout où l'on peut voir la moindre trace de poux (ils se tiennent ensemble et forment des rois rouges) une abondante application d'huile commune additionnée de 20 pour cent d'acide carbolique doit être faite.

Leur faces. Fréquemment après la désinfection, l'on devra bien examiner les perchoirs, les nids et autres endroits où beaucoup de poux ont été trouvés.

Le pétrole ou les autres huiles claires ont le désavantage de s'évaporer trop rapidement et ne produisent pas d'effets durables.

Le service des céréales, à la ferme expérimentale d'Ottawa, annonce qu'il offre aux cultivateurs, pour essai comparatif, une collection de quatre nouvelles variétés prometteuses de fèves de grande culture.

GROSSE BLANCHE, OTTAWA 713: grosse fève blanche issue d'un croisement naturel trouvé à Ottawa. Plantes plutôt courtes et à maturation plutôt hâtive.

BEAUTE, OTTAWA 712: sélection de lignée pure provenant d'un croisement naturel trouvé à Ottawa. La fève est plutôt petite, essentiellement blanche avec marques d'un vert pâle.

NORVEGIENNE, OTTAWA 710: sélection de lignée pure d'une variété reçue en Norvège il y a plusieurs années. Fève d'un brun jaunâtre et de forme allongée.

Le premier fermier canadien 1627. En 1627, Louis Hébert, le premier fermier canadien fixé à Québec en 1617, brassa de la bière qu'il servit à ses invités.

Aujourd'hui la bière la plus appréciée pour fêter ses amis, est la bière DOW OLD STOCK ALE brassée dans des conditions idéales dans la brasserie la plus moderne du Canada.

Prime par la Force et par la Qualité! Advertisement for Dow Old Stock Ale, featuring a farmer and a bottle of beer.

dispensable que l'eau et la lumière. Les vitres de l'étable seront nettoyées au besoin et non pas remplacées par de la paille.

Pensée. Avez-vous remarqué qu'on a planté des peupliers sur la montagne de Rougemont, le long du grand chemin? Si on avait planté des érables plutôt, dans quelques années les sucriers auraient pu faire la tournée en auto.

Ce que doit être une bonne étable. Une bonne étable est assez grande pour donner 600 pieds cubes d'air à chaque vache.

Les auges, les mangeoires, la rigole et l'allée seront nettoyées avec soin tous les jours. Le drainage doit fonctionner parfaitement.

Les puits en dessous ou près de l'étable sont dangereux comme dangereux. Comme pour les maisons on a toujours trop peur de l'air et des refroidissements à l'étable.

Je ne comprends pas que des vaches puissent vivre en bonne santé dans l'air empesté de certaines étables. L'air pur leur est aussi indispensable.

Chaque personne recevant ces fèves devra fournir un rapport à la fin de la saison. Ce rapport indiquera les rendements et la qualité générale de la récolte.

Pour détails complets, s'adresser au Service des Céréales, Ferme expérimentale centrale, Ottawa. L.-H. NEWMAN, Céréaliste du Dominion.

Advertisement for Jean L'Idéaliste, featuring a bear illustration and text about agricultural products.

DES OEUF EN TROIS JOURS. En écrasant les tablettes "Old Reliable Magic Egg-Grand" dans l'eau ou la crème des oeufs.

Reliable Stock Food Co., 239-M. Melita Ave, Toronto, Ont. Advertisement for stock food.

ONGUENT ESKIMO. Infaillible contre Eczéma, Démangeaison, gratelle, dartres, crevasses, boutons dans la gorge, la lèvre et les sortes de bobos.

GLANDES ÉPAISSES ENFLÉES. Ce qui font rencher et souffler un cheval, qui rendent la respiration difficile et donnent des étouffements.

Voici une grande chance. Pour les personnes d'Affaires telles que Charpentiers et marchands de Bois.

M. LAROSE. Agent d'Immobilier. FRELIGHSBURG - QUE. Advertisement for real estate.

Advertisement for Absorbine, featuring a horse illustration and text about its uses.

Advertisement for M. Larose, featuring a horse illustration and text about real estate services.

Advertisement for M. Larose, featuring a horse illustration and text about real estate services.

Autour du Foyer

Billet de Grande-Sœur

Dollard, du fond de ton tombeau, fermé depuis plus de deux siècles et demi, entends-tu, quand mai reverdit les campagnes, fleurir les talus et pare les vergers d'une loison sacrée, quand le soleil rit au ciel bleu, que la brise atténuée souffle sur la "Nouvelle-France", emportant l'écho des gazouillis d'oiseaux et d'enfants, entends-tu ton nom crié par tout un peuple, chanté par mille voix, louangé par cent orateurs?

Dollard, du haut des cités éternelles que l'ouvrit ton héros-que et sublime sacrifice, vois-tu ces foules qui se pressent au pied de tes monuments, ces étendards fleurdelisés qui claquent au vent, ces fiers jeunes gens à la parole de France dont l'oeil s'allume au récit de tes exploits?

Où, vois, regarde, contemple...! Penchez-vous tous, martyrs de 1660... penchez-vous vers ce coin de terre, ces vastes "arpents de neige", ce peuple que vous avez racheté au prix de votre sang, penchez-vous et admirez!

Ah! vous avez pu mourir, un soir dont la gloire n'eut jamais de couchant, mourir sans témoins dans la lutte farouche, près des forêts insondables d'où surgissait l'agresseur, mourir plus beaux encore que les Roland ou les Bayard, pour renaitre, plus sublimes que les héros d'épopée, à la mémoire de tout un peuple fier et vaillant dont les fils, à jamais, garderont vos noms, comme on garde le blason sacré de sa race!

Ce peuple, c'est votre oeuvre, c'est l'épi né de votre semence! Oui, laissez-le vous chanter, vous exalter, laissez-le méditer aux pieds des bronzes qui vous immortalisent! La lutte n'est pas finie, les défenseurs ne sont, malgré tout, qu'une poignée devant les agresseurs, ils ont besoin du seau de la ferveur, de la foi, de l'héroïsme qui marqua votre âme! Que ne puissiez-vous nous en imprégner tous, pendant que, d'une seule voix nous crions: "Vive Dollard!"

MARIE-ANTOINETTE.

Rayons de Miel

Les Soeurs Missionnaires

"J'aurais voulu goûter plus longtemps les douceurs de ce séjour heureux, le silence et la paix de cette oasis; beaucoup de mon cœur est demeuré là-bas, dans cet asile béni où mon âme éclairée par le Maître, a compris tout le vide des plaisirs du siècle. J'aurais voulu rester, je voulais revenir... Mais Dieu me veut au milieu du monde; j'ai résolu de suivre aveuglément sa volonté. J'ai réuni en gerbe précieuse quelques pensées recueillies au cours des instructions de notre belle retraite, pensées vers lesquelles je reviens d'instinct au jour de luttés et d'épreuves..." Ainsi écrivait, en 1920, au lendemain d'une retraite fermée, la trentième qui ait eu lieu chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Outremont, Montréal, une jeune fille de mes amies qui était allée, comme tant d'autres, puiser dans l'isolement, la paix, l'oubli momentané du dehors, l'oubli, forcée, direction pour marcher dans la voie déterminée par la Providence. Elle avait trouvé tout cela et plus encore. Une joie, une douceur infinie remplissaient son âme; elle eut voulu faire partager son bonheur à tout le monde, amenant ses compagnes et ses amies à cette source merveilleuse et si fertile en grâces de toutes sortes que sont les retraites fermées.

Ces réflexions d'une retraite n'ont-elles pas été les vôtres, mes amies, à l'issue de cet admirable "seul à seul avec Dieu" où vous a été révélé, dans une pure et rayonnante lumière, le secret de rendre utile et féconde votre vie? C'est tellement vrai que les retraites fermées sont devenues, pour notre élite féminine comme pour les hommes et les jeunes gens, un besoin, une nécessité, une directive précieuse; aussi est-ce avec une paternelle sollicitude que nos pasteurs vénérés ne cessent de bénir et de protéger cette oeuvre magnifique!

C'est pour répondre aux vœux de l'autorité ecclésiastique que les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception viennent de faire construire, rue Saint-Cyrille, Québec, un édifice plus vaste que l'humble maison de la rue Simard,

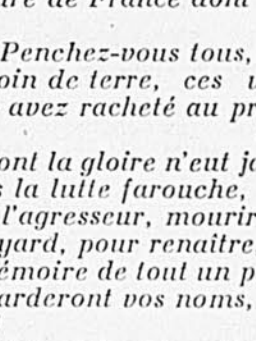
devenue trop petite pour répondre aux demandes toujours plus nombreuses des jeunes filles et des femmes désireuses de venir puiser chaque année, dans le recueillement et la prière, la force et le courage qu'il faut aujourd'hui pour résister au courant du mal, pour exercer, où que le bon Dieu nous appelle à vivre, la mission d'apôtre qu'il a dévolue à chacune. La maison des retraites fermées des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sise dans un endroit idéal, baignée d'air et de soleil, facile d'accès, tout en étant isolée du tumulte de la ville, est véritablement l'oasis où se reposent tout près de Dieu les âmes lassées de terre à terre, dont les énergies étaient annihilées par le surmenage des préoccupations matérielles, tout, dans cette pieuse solitude, contribuera à faire luire aux regards des âmes qui y seront venues, quelques-unes peut-être avec crainte, cette bienfaisante lumière qui leur fera trouver plus facile, très doux même le devoir qui auparavant leur semblait parfois si ardu, si pénible. Sous le rapport matériel même, les retraites peuvent banir tout souci; les bonnes Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, qui sont pour les retraitantes des mères, des soeurs dévouées, n'ont rien épargné pour leur assurer tout le confort désirable: livres de toute préoccupation, les retraitantes peuvent donc se donner tout entières à la grande, l'unique importante affaire de leur salut et comme la petite amie que nous citons au début de cet article, elles emportent, avec ces trois jours vécus dans la bienfaisante quiétude du cloître, un enthousiasme, une énergie inébranlable pour marcher dans la voie du bien, de la perfection.

C'est à la maison-mère des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (314, Chemin Ste-Catherine, Outremont, près Montréal) que fut inaugurée l'oeuvre des retraites fermées féminines, en 1911. La première de ces retraites fut prêchée par le R. P. Plamondon, S.J., et suivit par quarante-deux jeunes filles, venues des quatre coins de la province. Depuis, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont continué d'occuper de cette belle oeuvre, hospitalisant avec la même délicatesse et

Madame C. Chevalier

Marquée à 16 ans. Jambes enflées. Hémorragie, Epuisement. Au lit durant des semaines. Elle crut mourir.

"Je me suis mariée à seize ans et il n'y avait pas très longtemps que j'étais en ménage que déjà l'amié m'avait atteinte. A mon lever, des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des palpitations de coeur m'obligeaient à quelques minutes de repos. C'était encore la même chose plusieurs fois dans la journée. Le soir j'avais les jambes enflées et je me sentais épuisée. Dans cet état j'eus une maladie avant terme et une hémorragie. Je fus au lit durant des semaines et, après quelques mois, je n'étais pas encore parfaitement rétablie que de nouveau j'eus à subir un même accident. Cette fois j'ai bien cru mourir. Enfin, quand tout danger fut disparu, j'ai employé les Pilules Rouges et encouragée par les effets réconfortants de ce remède, je n'ai pas manqué d'en prendre durant les deux années qui suivirent. Je me suis ainsi pourvue de forces suffisantes, ai bien rétabli ma santé et l'ai maintenant ensuite par l'emploi fréquent de quelques boîtes de Pilules Rouges". Mme Cordelia Chevalier, 4666, St-Denis, Montréal.



Les PILULES ROUGES se recommandent à toutes les femmes de tout âge dans les cas de

- Chlorose
- Perte d'appétit
- Faiblesse d'estomac
- Mauvaise circulation
- Troubles nerveux
- Maux de tête
- Irrégularités
- Douleurs internes
- Troubles du retour d'âge

Au besoin consultez gratuitement nos médecins par lettre ou à leurs bureaux, au No. 1570 rue St-Denis, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (dimanches et fêtes religieuses exceptés). L'emploi des Pilules Rouges aidés des bons conseils de nos médecins est le traitement le plus certain et le plus économique. Chez tous les pharmaciens et par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50

Gie Chimique Franco-Américaine, Ltée. 1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES ROUGES

Madame C. Chevalier

Marquée à 16 ans. Jambes enflées. Hémorragie, Epuisement. Au lit durant des semaines. Elle crut mourir.

"Je me suis mariée à seize ans et il n'y avait pas très longtemps que j'étais en ménage que déjà l'amié m'avait atteinte. A mon lever, des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des palpitations de coeur m'obligeaient à quelques minutes de repos. C'était encore la même chose plusieurs fois dans la journée. Le soir j'avais les jambes enflées et je me sentais épuisée. Dans cet état j'eus une maladie avant terme et une hémorragie. Je fus au lit durant des semaines et, après quelques mois, je n'étais pas encore parfaitement rétablie que de nouveau j'eus à subir un même accident. Cette fois j'ai bien cru mourir. Enfin, quand tout danger fut disparu, j'ai employé les Pilules Rouges et encouragée par les effets réconfortants de ce remède, je n'ai pas manqué d'en prendre durant les deux années qui suivirent. Je me suis ainsi pourvue de forces suffisantes, ai bien rétabli ma santé et l'ai maintenant ensuite par l'emploi fréquent de quelques boîtes de Pilules Rouges". Mme Cordelia Chevalier, 4666, St-Denis, Montréal.

Les PILULES ROUGES se recommandent à toutes les femmes de tout âge dans les cas de

- Chlorose
- Perte d'appétit
- Faiblesse d'estomac
- Mauvaise circulation
- Troubles nerveux
- Maux de tête
- Irrégularités
- Douleurs internes
- Troubles du retour d'âge

Au besoin consultez gratuitement nos médecins par lettre ou à leurs bureaux, au No. 1570 rue St-Denis, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (dimanches et fêtes religieuses exceptés). L'emploi des Pilules Rouges aidés des bons conseils de nos médecins est le traitement le plus certain et le plus économique. Chez tous les pharmaciens et par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50

Gie Chimique Franco-Américaine, Ltée. 1570, rue St-Denis, Montréal

Dieu dispose

Aux Erables, le 7 mars 1928.

Dieu dispose de tout. Il est tard, c'est la nuit, la nuit où tout doit sommeiller: depuis l'enfant au berceau qui sourit avec les petits anges, jusqu'au vieillard qui se couche dans un lit où il attend, à quelques années, le jour de sa dernière nuit. De temps en temps l'ange passe les clefs de ces bons cavaliers qui se sont un peu trop attardés dans leur vieillesse d'amour. Moi je suis seul près de ma fenêtre.

Dieu dispose de tout. Il est tard, c'est la nuit, la nuit où tout doit sommeiller: depuis l'enfant au berceau qui sourit avec les petits anges, jusqu'au vieillard qui se couche dans un lit où il attend, à quelques années, le jour de sa dernière nuit. De temps en temps l'ange passe les clefs de ces bons cavaliers qui se sont un peu trop attardés dans leur vieillesse d'amour. Moi je suis seul près de ma fenêtre.

Courrier des Abeilles

PELLETIER DE MONTMAY. — Ma bonne amie, vous avez une plume si délicate et si douce, que je ne puis résister à la tentation de vous adresser quelques lignes. Je suis sûr que vous ne m'en voudrez pas. Je suis sûr que vous ne m'en voudrez pas. Je suis sûr que vous ne m'en voudrez pas.

Lettre aux abeilles

Mes soeurcettes aimées, Nous jouissons depuis quelque temps de plus belles nuits de l'hiver. Nous venons de commencer la sainte Quarantaine et moi qui veux écrire aux abeilles depuis le jour de l'An, sans cependant pouvoir réaliser mon désir, avant aujourd'hui. C'est que voyez-vous, on a ses occupations, et lors même qu'on est célibataire, on peut se rendre utile aux autres. Si par exemple, on va voir un malade, pendant un mois, il arrive que l'hiver nous paraît très court et notre propre ouvrage est là qui nous attend; ensuite, il faut faire vigilance pour reprendre le temps perdu.

Les Soeurs Missionnaires

"J'aurais voulu goûter plus longtemps les douceurs de ce séjour heureux, le silence et la paix de cette oasis; beaucoup de mon cœur est demeuré là-bas, dans cet asile béni où mon âme éclairée par le Maître, a compris tout le vide des plaisirs du siècle. J'aurais voulu rester, je voulais revenir... Mais Dieu me veut au milieu du monde; j'ai résolu de suivre aveuglément sa volonté. J'ai réuni en gerbe précieuse quelques pensées recueillies au cours des instructions de notre belle retraite, pensées vers lesquelles je reviens d'instinct au jour de luttés et d'épreuves..." Ainsi écrivait, en 1920, au lendemain d'une retraite fermée, la trentième qui ait eu lieu chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Outremont, Montréal, une jeune fille de mes amies qui était allée, comme tant d'autres, puiser dans l'isolement, la paix, l'oubli momentané du dehors, l'oubli, forcée, direction pour marcher dans la voie déterminée par la Providence. Elle avait trouvé tout cela et plus encore. Une joie, une douceur infinie remplissaient son âme; elle eut voulu faire partager son bonheur à tout le monde, amenant ses compagnes et ses amies à cette source merveilleuse et si fertile en grâces de toutes sortes que sont les retraites fermées.

Rayons de Miel

devenue trop petite pour répondre aux demandes toujours plus nombreuses des jeunes filles et des femmes désireuses de venir puiser chaque année, dans le recueillement et la prière, la force et le courage qu'il faut aujourd'hui pour résister au courant du mal, pour exercer, où que le bon Dieu nous appelle à vivre, la mission d'apôtre qu'il a dévolue à chacune. La maison des retraites fermées des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sise dans un endroit idéal, baignée d'air et de soleil, facile d'accès, tout en étant isolée du tumulte de la ville, est véritablement l'oasis où se reposent tout près de Dieu les âmes lassées de terre à terre, dont les énergies étaient annihilées par le surmenage des préoccupations matérielles, tout, dans cette pieuse solitude, contribuera à faire luire aux regards des âmes qui y seront venues, quelques-unes peut-être avec crainte, cette bienfaisante lumière qui leur fera trouver plus facile, très doux même le devoir qui auparavant leur semblait parfois si ardu, si pénible. Sous le rapport matériel même, les retraites peuvent banir tout souci; les bonnes Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, qui sont pour les retraitantes des mères, des soeurs dévouées, n'ont rien épargné pour leur assurer tout le confort désirable: livres de toute préoccupation, les retraitantes peuvent donc se donner tout entières à la grande, l'unique importante affaire de leur salut et comme la petite amie que nous citons au début de cet article, elles emportent, avec ces trois jours vécus dans la bienfaisante quiétude du cloître, un enthousiasme, une énergie inébranlable pour marcher dans la voie du bien, de la perfection.

Madame C. Chevalier

Marquée à 16 ans. Jambes enflées. Hémorragie, Epuisement. Au lit durant des semaines. Elle crut mourir.

"Je me suis mariée à seize ans et il n'y avait pas très longtemps que j'étais en ménage que déjà l'amié m'avait atteinte. A mon lever, des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des palpitations de coeur m'obligeaient à quelques minutes de repos. C'était encore la même chose plusieurs fois dans la journée. Le soir j'avais les jambes enflées et je me sentais épuisée. Dans cet état j'eus une maladie avant terme et une hémorragie. Je fus au lit durant des semaines et, après quelques mois, je n'étais pas encore parfaitement rétablie que de nouveau j'eus à subir un même accident. Cette fois j'ai bien cru mourir. Enfin, quand tout danger fut disparu, j'ai employé les Pilules Rouges et encouragée par les effets réconfortants de ce remède, je n'ai pas manqué d'en prendre durant les deux années qui suivirent. Je me suis ainsi pourvue de forces suffisantes, ai bien rétabli ma santé et l'ai maintenant ensuite par l'emploi fréquent de quelques boîtes de Pilules Rouges". Mme Cordelia Chevalier, 4666, St-Denis, Montréal.

Les PILULES ROUGES se recommandent à toutes les femmes de tout âge dans les cas de

- Chlorose
- Perte d'appétit
- Faiblesse d'estomac
- Mauvaise circulation
- Troubles nerveux
- Maux de tête
- Irrégularités
- Douleurs internes
- Troubles du retour d'âge

Au besoin consultez gratuitement nos médecins par lettre ou à leurs bureaux, au No. 1570 rue St-Denis, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (dimanches et fêtes religieuses exceptés). L'emploi des Pilules Rouges aidés des bons conseils de nos médecins est le traitement le plus certain et le plus économique. Chez tous les pharmaciens et par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50

Gie Chimique Franco-Américaine, Ltée. 1570, rue St-Denis, Montréal

Autour du Foyer

Dollard, du fond de ton tombeau, fermé depuis plus de deux siècles et demi, entends-tu, quand mai reverdit les campagnes, fleurir les talus et pare les vergers d'une loison sacrée, quand le soleil rit au ciel bleu, que la brise atténuée souffle sur la "Nouvelle-France", emportant l'écho des gazouillis d'oiseaux et d'enfants, entends-tu ton nom crié par tout un peuple, chanté par mille voix, louangé par cent orateurs?

Dollard, du haut des cités éternelles que l'ouvrit ton héros-que et sublime sacrifice, vois-tu ces foules qui se pressent au pied de tes monuments, ces étendards fleurdelisés qui claquent au vent, ces fiers jeunes gens à la parole de France dont l'oeil s'allume au récit de tes exploits?

Où, vois, regarde, contemple...! Penchez-vous tous, martyrs de 1660... penchez-vous vers ce coin de terre, ces vastes "arpents de neige", ce peuple que vous avez racheté au prix de votre sang, penchez-vous et admirez!

Ah! vous avez pu mourir, un soir dont la gloire n'eut jamais de couchant, mourir sans témoins dans la lutte farouche, près des forêts insondables d'où surgissait l'agresseur, mourir plus beaux encore que les Roland ou les Bayard, pour renaitre, plus sublimes que les héros d'épopée, à la mémoire de tout un peuple fier et vaillant dont les fils, à jamais, garderont vos noms, comme on garde le blason sacré de sa race!

Ce peuple, c'est votre oeuvre, c'est l'épi né de votre semence! Oui, laissez-le vous chanter, vous exalter, laissez-le méditer aux pieds des bronzes qui vous immortalisent! La lutte n'est pas finie, les défenseurs ne sont, malgré tout, qu'une poignée devant les agresseurs, ils ont besoin du seau de la ferveur, de la foi, de l'héroïsme qui marqua votre âme! Que ne puissiez-vous nous en imprégner tous, pendant que, d'une seule voix nous crions: "Vive Dollard!"

MARIE-ANTOINETTE.

Autour du Foyer

Dollard, du fond de ton tombeau, fermé depuis plus de deux siècles et demi, entends-tu, quand mai reverdit les campagnes, fleurir les talus et pare les vergers d'une loison sacrée, quand le soleil rit au ciel bleu, que la brise atténuée souffle sur la "Nouvelle-France", emportant l'écho des gazouillis d'oiseaux et d'enfants, entends-tu ton nom crié par tout un peuple, chanté par mille voix, louangé par cent orateurs?

Dollard, du haut des cités éternelles que l'ouvrit ton héros-que et sublime sacrifice, vois-tu ces foules qui se pressent au pied de tes monuments, ces étendards fleurdelisés qui claquent au vent, ces fiers jeunes gens à la parole de France dont l'oeil s'allume au récit de tes exploits?

Où, vois, regarde, contemple...! Penchez-vous tous, martyrs de 1660... penchez-vous vers ce coin de terre, ces vastes "arpents de neige", ce peuple que vous avez racheté au prix de votre sang, penchez-vous et admirez!

Ah! vous avez pu mourir, un soir dont la gloire n'eut jamais de couchant, mourir sans témoins dans la lutte farouche, près des forêts insondables d'où surgissait l'agresseur, mourir plus beaux encore que les Roland ou les Bayard, pour renaitre, plus sublimes que les héros d'épopée, à la mémoire de tout un peuple fier et vaillant dont les fils, à jamais, garderont vos noms, comme on garde le blason sacré de sa race!

Ce peuple, c'est votre oeuvre, c'est l'épi né de votre semence! Oui, laissez-le vous chanter, vous exalter, laissez-le méditer aux pieds des bronzes qui vous immortalisent! La lutte n'est pas finie, les défenseurs ne sont, malgré tout, qu'une poignée devant les agresseurs, ils ont besoin du seau de la ferveur, de la foi, de l'héroïsme qui marqua votre âme! Que ne puissiez-vous nous en imprégner tous, pendant que, d'une seule voix nous crions: "Vive Dollard!"

MARIE-ANTOINETTE.

Autour du Foyer

Dollard, du fond de ton tombeau, fermé depuis plus de deux siècles et demi, entends-tu, quand mai reverdit les campagnes, fleurir les talus et pare les vergers d'une loison sacrée, quand le soleil rit au ciel bleu, que la brise atténuée souffle sur la "Nouvelle-France", emportant l'écho des gazouillis d'oiseaux et d'enfants, entends-tu ton nom crié par tout un peuple, chanté par mille voix, louangé par cent orateurs?

Dollard, du haut des cités éternelles que l'ouvrit ton héros-que et sublime sacrifice, vois-tu ces foules qui se pressent au pied de tes monuments, ces étendards fleurdelisés qui claquent au vent, ces fiers jeunes gens à la parole de France dont l'oeil s'allume au récit de tes exploits?

Où, vois, regarde, contemple...! Penchez-vous tous, martyrs de 1660... penchez-vous vers ce coin de terre, ces vastes "arpents de neige", ce peuple que vous avez racheté au prix de votre sang, penchez-vous et admirez!

Ah! vous avez pu mourir, un soir dont la gloire n'eut jamais de couchant, mourir sans témoins dans la lutte farouche, près des forêts insondables d'où surgissait l'agresseur, mourir plus beaux encore que les Roland ou les Bayard, pour renaitre, plus sublimes que les héros d'épopée, à la mémoire de tout un peuple fier et vaillant dont les fils, à jamais, garderont vos noms, comme on garde le blason sacré de sa race!

Ce peuple, c'est votre oeuvre, c'est l'épi né de votre semence! Oui, laissez-le vous chanter, vous exalter, laissez-le méditer aux pieds des bronzes qui vous immortalisent! La lutte n'est pas finie, les défenseurs ne sont, malgré tout, qu'une poignée devant les agresseurs, ils ont besoin du seau de la ferveur, de la foi, de l'héroïsme qui marqua votre âme! Que ne puissiez-vous nous en imprégner tous, pendant que, d'une seule voix nous crions: "Vive Dollard!"

MARIE-ANTOINETTE.

Autour du Foyer

Dollard, du fond de ton tombeau, fermé depuis plus de deux siècles et demi, entends-tu, quand mai reverdit les campagnes, fleurir les talus et pare les vergers d'une loison sacrée, quand le soleil rit au ciel bleu, que la brise atténuée souffle sur la "Nouvelle-France", emportant l'écho des gazouillis d'oiseaux et d'enfants, entends-tu ton nom crié par tout un peuple, chanté par mille voix, louangé par cent orateurs?

Dollard, du haut des cités éternelles que l'ouvrit ton héros-que et sublime sacrifice, vois-tu ces foules qui se pressent au pied de tes monuments, ces étendards fleurdelisés qui claquent au vent, ces fiers jeunes gens à la parole de France dont l'oeil s'allume au récit de tes exploits?

Où, vois, regarde, contemple...! Penchez-vous tous, martyrs de 1660... penchez-vous vers ce coin de terre, ces vastes "arpents de neige", ce peuple que vous avez racheté au prix de votre sang, penchez-vous et admirez!

Ah! vous avez pu mourir, un soir dont la gloire n'eut jamais de couchant, mourir sans témoins dans la lutte farouche, près des forêts insondables d'où surgissait l'agresseur, mourir plus beaux encore que les Roland ou les Bayard, pour renaitre, plus sublimes que les héros d'épopée, à la mémoire de tout un peuple fier et vaillant dont les fils, à jamais, garderont vos noms, comme on garde le blason sacré de sa race!

Ce peuple, c'est votre oeuvre, c'est l'épi né de votre semence! Oui, laissez-le vous chanter, vous exalter, laissez-le méditer aux pieds des bronzes qui vous immortalisent! La lutte n'est pas finie, les défenseurs ne sont, malgré tout, qu'une poignée devant les agresseurs, ils ont besoin du seau de la ferveur, de la foi, de l'héroïsme qui marqua votre âme! Que ne puissiez-vous nous en imprégner tous, pendant que, d'une seule voix nous crions: "Vive Dollard!"

MARIE-ANTOINETTE.

Autour du Foyer

Dollard, du fond de ton tombeau, fermé depuis plus de deux siècles et demi, entends-tu, quand mai reverdit les campagnes, fleurir les talus et pare les vergers d'une loison sacrée, quand le soleil rit au ciel bleu, que la brise atténuée souffle sur la "Nouvelle-France", emportant l'écho des gazouillis d'oiseaux et d'enfants, entends-tu ton nom crié par tout un peuple, chanté par mille voix, louangé par cent orateurs?

Dollard, du haut des cités éternelles que l'ouvrit ton héros-que et sublime sacrifice, vois-tu ces foules qui se pressent au pied de tes monuments, ces étendards fleurdelisés qui claquent au vent, ces fiers jeunes gens à la parole de France dont l'oeil s'allume au récit de tes exploits?

Où, vois, regarde, contemple...! Penchez-vous tous, martyrs de 1660... penchez-vous vers ce coin de terre, ces vastes "arpents de neige", ce peuple que vous avez racheté au prix de votre sang, penchez-vous et admirez!

Ah! vous avez pu mourir, un soir dont la gloire n'eut jamais de couchant, mourir sans témoins dans la lutte farouche, près des forêts insondables d'où surgissait l'agresseur, mourir plus beaux encore que les Roland ou les Bayard, pour renaitre, plus sublimes que les héros d'épopée, à la mémoire de tout un peuple fier et vaillant dont les fils, à jamais, garderont vos noms, comme on garde le blason sacré de sa race!

Ce peuple, c'est votre oeuvre, c'est l'épi né de votre semence! Oui, laissez-le vous chanter, vous exalter, laissez-le méditer aux pieds des bronzes qui vous immortalisent! La lutte n'est pas finie, les défenseurs ne sont, malgré tout, qu'une poignée devant les agresseurs, ils ont besoin du seau de la ferveur, de la foi, de l'héroïsme qui marqua votre âme! Que ne puissiez-vous nous en imprégner tous, pendant que, d'une seule voix nous crions: "Vive Dollard!"

MARIE-ANTOINETTE.

Autour du Foyer

Dollard, du fond de ton tombeau, fermé depuis plus de deux siècles et demi, entends-tu, quand mai reverdit les campagnes, fleurir les talus et pare les vergers d'une loison sacrée, quand le soleil rit au ciel bleu, que la brise atténuée souffle sur la "Nouvelle-France", emportant l'écho des gazouillis d'oiseaux et d'enfants, entends-tu ton nom crié par tout un peuple, chanté par mille voix, louangé par cent orateurs?

Dollard, du haut des cités éternelles que l'ouvrit ton héros-que et sublime sacrifice, vois-tu ces foules qui se pressent au pied de tes monuments, ces étendards fleurdelisés qui claquent au vent, ces fiers jeunes gens à la parole de France dont l'oeil s'allume au récit de tes exploits?

Où, vois, regarde, contemple...! Penchez-vous tous, martyrs de 1660... penchez-vous vers ce coin de terre, ces vastes "arpents de neige", ce peuple que vous avez racheté au prix de votre sang, penchez-vous et admirez!

Ah! vous avez pu mourir, un soir dont la gloire n'eut jamais de couchant, mourir sans témoins dans la lutte farouche, près des forêts insondables d'où surgissait l'agresseur, mourir plus beaux encore que les Roland ou les Bayard, pour renaitre, plus sublimes que les héros d'épopée, à la mémoire de tout un peuple fier et vaillant dont les fils, à jamais, garderont vos noms, comme on garde le blason sacré de sa race!

MARIE-ANTOINETTE.

Bourdonnements

A Blanche de la fraîsère, Daffodil, un joyeux bonjour et mille amitiés.

Nita Naldit. — Je vous ai envoyé la chanson demandée: Au bal je l'ai revu.

A Tous. — Mes plus tendres caresses.

Bout-en-train, Chat botté. — Avez-vous l'embarras du choix parmi vos correspondants? Vous vous faites rares ou pas du tout! Vite, je me sauve!

Rose printanière. — Venez vite, venez, petite Rosée, je vous attends avec impatience.

Mendiant d'Amitté. — Je vous souris et vous bonjour affectueux.

Chimène. — Ne me reconnaissez-vous plus? Dites? Je vous envoie un joyeux bonjour.

Jeune apprenti. — Un cordial merci pour les souhaits exprimés. Affectueux bonjour.

Pas de communications à vos correspondantes et amies intimes. Affectueux et bon retour en prière, l'espace est trop restreint! G.S.

Marquis de Carabas. — Pour un Marquis, vous êtes taquin. Avez-vous encore une avalanche de correspondantes? Accepteriez-vous un fleuron de plus à votre couronne épistolaire? Revenez vite me le dire.

Pierrot. — Hallo! gentili ami de chez nous. Aurais-je le bonheur de vous mieux connaître un jour? ... Dites?

JOYEUX COUCOU

Lune Rousse. — C'est dommage que vous habitez si haut! Ma Brise ne peut vous atteindre alors et moi qui la ferais si enjouée, si parfumée pour vous plaire!

A toutes. — Avec le retour des beaux jours, ma Brise se fait douce et enroulante pour vous tous, surtout pour les Violettes, les Brins d'Herbe, ou autre et les Cri-cris.

Qui parmi vous, gentilles soeurcettes, m'enverra par l'entremise de Grande-Sœur, des monologues, récitation pour fin d'année? Je retournerai après, copie. Merci anticipé.

BRISE DES NUITS

Rassurez-vous, Fleur du Bocage, Gentil garçon ne craint rien, mais il ne se hasarderait pas avec la trop éraintive que vous paraissez être!

Que fait Serin d'amour ce soir? Pense-t-il à B? Un gai sourire en passant.

Chat botté. — Je vous souhaite la bienvenue.

Doux sourire. — Connaissez-vous l'ami R?

Loulou des Bois. — Amical bonjour de

LOULOU AUX YEUX BRUNS

Petit coeur tout en or, y aurait-il une toute petite place pour Clairette que vous aimez tendrement?

Vol au vent. — Je vous envoie un très affectueux baiser. Prenez-le donc au vol...

Marquise de Pompadour. — Vous me promettez de me garder tout près de vous? Comme vous êtes fine, Marquise, et comme je vous aime aussi! Chat Botté vous a-t-il laissé entrer dans ses bottes? Le doit être comique de vous voir! Le préférez-vous à la raquette? Le préféré de la Lande. — Tout au fond de votre Gaspésie, recevez la plus chaude caresse d'une soeurcette qui vous aime tendrement.

Chat botté. — Marquise doit s'être faite toute petite pour se loger dans vos bottes. Dites donc, avez-vous fait bon ménage ensemble?

Pâquerette. — Un gai bonjour à gentille soeurcette que je m'oblige pas. Dites donc, Pâquerette, reconnaissez-vous votre petite amie lointaine? CLAIRETTE

Clairette. — Avec plaisir, j'accepte votre amitié, petite soeur... Voulez-vous la mienne, en retour?

J'aime ses yeux. — N'est-ce pas qu'ils étaient délicieux, les rayons de miel que vous avez savourés la semaine dernière? "C'est la mailleur que la miasse!" Ah!

Animus desolatus. — Amical bonjour et mon sourire le plus enchanté.

Varier frétot. — Dans votre joli parterre, n'avez-vous pas réservé une toute petite place pour les fleurs gaspésiennes? Venez vite le dire à FLEURON D'ESPERANCE

Servez-vous de LA POUDRE A PATE MAGIQUE

dans toutes vos cuissons. Votre succès est assuré.

Fabriquée en Canada. Ne contient pas d'alun.

LA CIE. E.W.GILLET LTEE. MONTREAL QUEBEC

Loulou Rieuse, Suzanne Réveuse, Muguette Amoureuse et Lys du Printemps, à tous. Un bonjour, une caresse, un baiser.

Marquise de Pompadour. — Mon plus doux sourire.

Petite Coeur tendre. — Votre coeur est-il guéri de sa plaie? Filly. — Avez-vous reçu vos photos?

Marquis de Carabas et Chercheur. — Je vous tends la main, l'acceptez-vous? Dites?

DIANE LA MARQUISE

Rose du parterre. — Vous êtes gentille à croquer. — Je vous remercie de votre douce amitié. — J'ai vu votre petite amie E... mais seulement que de loin. — Avez-vous quelquefois des nouvelles de votre cousine H...? Vous ne me le direz pas?

Amoris Victima. — Votre style me révèle la bonté de votre âme et votre coeur semble un vase de parfum embaumant le doigt qui le touche.

La Bic. — Quelle est donc cette petite soeurcette au "Coeur d'or" qui vient bonjourer si délicieusement Colombe? Merci des bons souhaits.

Rita de W. — Bonjour mignonne amie. Prenez quelque fois à Colombe? Moi je vous aime toujours.

Violette des prés. — S'il m'était donné de pouvoir conjurer le mauvais sort qui m'empêche de voir votre sourire, ma Violette chérie, je le ferais de tout coeur... bons baisers...

Rêve d'espoir. — Qu'ils doivent être beaux ces rêves d'espérance sous les baisers du soleil printanier! Je donnerais beaucoup pour pouvoir encore y goûter. Profusion de baisers.

Ame confiante, Frou-Frou, Amis-Fidèles, Perle de satin. — Je tiens à vous redire mon amitié. COLOMBE

SESSION D'OTTAWA

(Suite de la première page)

— Prenant la parole devant le comité d'enquête parlementaire sur l'immigration, mercredi après-midi, le ministre de l'immigration, l'honorable M. Robert Forke, a nié énergiquement avoir jamais eu connaissance de l'honorable M. S.-J. McMurray, ancien solliciteur général du Canada, qui avait obtenu des permis spéciaux d'immigration.

"Je puis dire hautement", affirma le ministre, "que je n'ai pas prononcé une seule des paroles que m'attribue M. Coldwell au sujet de M. McMurray. L'élection de M. McMurray eut lieu en 1925, soit deux ans avant mon entrée dans le gouvernement comme ministre de l'immigration, et je ne connaissais rien des transactions de M. McMurray avec le département. S'il y eut et de depuis que je suis à la tête de ce ministère, je n'ai pas eu d'affaires avec M. McMurray ni directement, ni indirectement.

"En aucun temps je n'ai examiné les records du département au sujet du nombre des permis émis par mes prédécesseurs. Je ne sais pas le nombre qu'ils ont émis, et je n'ai pas écrit à mes prédécesseurs à ce sujet."

L'honorable M. R.-J. Manion, conservateur, de Fort-William, obtint la permission, au début de la séance, de faire une déclaration au sujet de la mention de son nom, incidemment faite par M. Coldwell la veille.

"Je tiens à déclarer", dit-il, "que pendant que je fus temporairement ministre de l'immigration en 1926, je n'ai personnellement émis aucun permis à personne et qu'aucun permis ne fut légalement ni illégalement émis à personne.

"De fait aucun permis ne fut émis sans être absolument dans les cadres de la loi et des règlements."

M. Coldwell termina l'incident en disant qu'il avait voulu simplement mentionner que le Dr Manion avait obtenu temporairement le portefeuille. Il exprima son regret d'avoir nommé incidemment le Dr Manion, disant qu'il n'avait jamais voulu laisser entendre que le Dr Manion eût pu être mêlé au commerce des permis d'immigration.

— Les appropriations du département des Travaux Publics pour les ports et rivières dans la province de Québec, au total de \$1,802,350, ont été soumises à la Chambre des Communes.

Un item de \$122,000 pour le creusement du fleuve à Beauport fut adopté sans discussion pratiquement. Un autre montant de \$28,500 pour le prolongement du quai et autres améliorations au Cap-de-la-Madeleine, et un troisième de \$30,000 pour un quai et du creusement au Cap-Bourge furent votés rapidement.

Des objections furent soulevées au sujet du vote de \$350,000 pour travaux du port de Ellis Bay, Anti-

costi. L'honorable M. H.-H. Stevens, conservateur, de Vancouver, centre, fit remarquer que le creusement devrait être fait à cet endroit par les propriétaires privés du quai. "C'est la compagnie elle-même qui devrait effectuer ce creusement", dit-il, "et je doute que cet item satisfasse le ministre lui-même".

M. C. G. Power, libéral, de Québec-sud, déclara que la Corporation d'Anticosti, qui possède maintenant cette île, était composée de trois des plus grosses compagnies de pulpe et papier de Québec. "Leur but", dit-il, "est de nettoyer l'île de tout le bois qu'elle a, et ensuite de s'en aller ailleurs. Malgré cela, elles se présentent devant le gouvernement pour réclamer des accommodations pour leur propre bénéfice. Avec elles, il n'est pas question de colonisation sur l'île".

Les estimés étaient encore à l'étude au moment de l'ajournement, à six heures.

Ottawa, 19. — Des appropriations au total de \$253,800 pour les ports et rivières du Nouveau-Brunswick ont été votées par la Chambre avec très peu de discussion.

Vos chefs

DEFENDEZ-LES
L'Action Catholique, vendredi, le 18 mai 1928.

Nous avons fortement conseillé, l'autre jour, aux cultivateurs, de répondre à l'appel de l'Union catholique des cultivateurs et de former dans leur paroisse un cercle d'études agricoles en même temps qu'un groupe de l'Union. C'est dans ces groupements que l'on pourra se pénétrer de l'esprit coopératif qui donnera à l'agriculture l'abondance que nous lui souhaitons tous, parce que toujours bienfaisante au pays tout entier.

Lorsque l'agriculture va bien, la terre est moins facilement abandonnée et la course vers les villes, moins prononcée. En ville la situation s'améliore, le travail est plus abondant et les cas de misère deviennent moins nombreux.

Si des lors, nous n'avons pas d'invasions d'immigrants pour venir congestionner le marché du travail, la ville peut bénéficier comme il convient de la prospérité rurale.

Dès que l'agriculture souffre, la ville souffre et c'est le malaise général. De tous les échos n'arrive que des gémissements. Les gémissements, on sait ce qu'ils annoncent: l'abandon de la terre, la course vers l'étranger, car ils ne sont pas eux-mêmes une cause, mais simplement une manifestation.

Nous avons donc, tous tant que nous sommes, intérêt à voir l'agriculture bien profiter de tout ce qui

passé et vivré dans la prospérité. Nous avons tous également intérêt à voir cette agriculture prendre les moyens d'atteindre ces fins si souhaitables.

Voilà pourquoi on nous a vus si favorables à la fondation d'une union professionnelle agricole, voilà pourquoi nous voulons si sincèrement le maintien et le progrès de cette union professionnelle.

Aussi, pouvons-nous dire que nous comprenons mal — ou plutôt ne comprenons pas — ou plutôt l'acharnement que mettent certaines gens, certains clans à combattre, tantôt de front, tantôt de flanc, cette Union professionnelle des cultivateurs.

Si ces lutteurs d'un autre âge étaient eux-mêmes des cultivateurs, s'ils formaient un groupe de travailleurs de la terre, nous pourrions nous expliquer plus facilement leur attitude. Il serait, en effet, facile de les représenter comme entretenant sincèrement une autre opinion sur les moyens d'améliorer la situation agricole, une autre opinion sur la manière de procéder au relèvement de la terre; mais là n'est pas leur situation.

Aussi ont-ils adopté dès les premiers jours, et entretiennent-ils, la méthode traditionnelle de combat: frapper à la tête. Aux jours de sa fondation, ils dirigeaient leurs injures et leurs insinuations contre les organisateurs de l'Union. Ah! disaient-ils, une union professionnelle, c'est chose excellente; mais comme organisateurs, quels quels gens!

Plusieurs des organisateurs sont devenus les chefs officiels du mouvement, plus qu'ils furent par la grande masse des délégués. Ce fut le même refrain: quels chefs! Grand Dieu, quels chefs!

Ce voyant, quelques-uns de ces chefs se sont retirés, espérant que les crailleries cesseraient. Il n'en fut rien, car les attaques furent dirigées contre les nouveaux dirigeants.

C'est la tactique actuellement employée. Ce sera celle de demain aussi.

L'Union pourra changer de chefs tant qu'elle le voudra, jamais elle ne parviendra à satisfaire ces mécontents, qui ne seraient heureux que le jour où l'Union elle-même disparaîtrait.

L'Union a maintenant assez vécu pour que ses membres puissent se rendre compte qu'ils ne doivent pas prêter l'oreille à ces démolisseurs d'unions professionnelles. Ce qu'ils disent contre leurs chefs, ils l'ont dit d'une autre manière contre d'autres chefs d'unions professionnelles.

Eux qui se vantent d'être des semeurs d'optimisme, ne cessent de prêcher le découragement parmi les membres des organisations qu'ils n'aiment pas, pour des raisons qui leur sont sans doute particulières.

Ne les écoutez pas et défendez

vos chefs. Donner leur votre confiance, et efforcez-vous de suivre leurs directions.

S'ils viennent à commettre des erreurs — ne sont-ils pas des hommes? — vous aurez l'occasion de le leur dire. Les congrès sont faits pour cela.

Mais, en attendant, il faut savoir maintenir la confiance qu'on leur a donnée et les plaçant en haut.

Autrement, une organisation professionnelle ne peut se maintenir. Si, d'ailleurs, on ne cesse d'essayer de déprécier vos chefs, dites-vous bien que ce ne peut être la attitude d'amis du mouvement, mais d'adversaires.

Et agissez en conséquence.

Thomas POULIN

Le rôle du sel dans l'alimentation du bétail

Il est prouvé que le sel est indispensable à l'organisme animal. Une ration très riche en principes nutritifs, mais où le sel ferait défaut, serait impuissante à maintenir l'animal dans son état primitif.

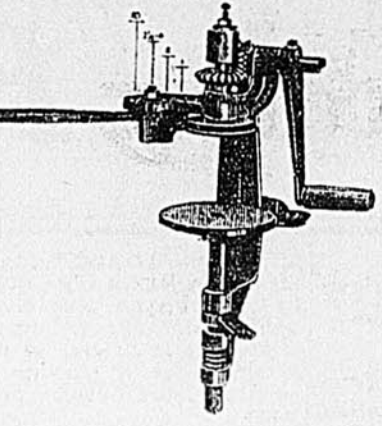
Une vache laitière privée de sel lèche la crèche et tous les objets à sa portée; son appétit ne cesse de diminuer et son état général s'affaiblit rapidement; en un mot, l'animal est malade.

Le sel de cuisine est composé de deux éléments: le chlore et le sodium. C'est le chlore qui est le plus indispensable, car l'expérience a prouvé que, quand on donne à l'animal privé de sel un produit analogue contenant du chlore, tel le chlorure de potasse, la santé de l'animal redevient normale. L'expérience a prouvé également que les excréments d'un animal dont les aliments sont salés, contiennent du chlore, mais que, dès qu'on cesse de donner du sel, le chlore disparaît des excréments, est retenu par l'organisme.

Cependant, le sodium, second élément du sel de cuisine, joue également un rôle dans l'alimentation.

Pour comprendre l'importance de l'action du sel sur l'organisme en général, disons que l'assimilation des aliments est favorisée par des sécrétions internes, dont les deux plus importantes sont le suc gastrique et le suc pancréatique. Le premier exerce son action sur les aliments dans l'estomac, le second, sur les aliments dans l'intestin. Pour que le suc gastrique travaille, il doit être acide, tandis que c'est le contraire pour le suc pancréatique qui agit dans l'intestin; ce second doit être basique.

Le rôle du sel est le suivant: Il est décomposé dans l'organisme, en chlore et en sodium, comme nous l'avons dit plus haut; le chlore forme un acide qui acidifie le suc gastrique; celui-ci, étant devenu acide, pourra donc travailler dans l'estomac. D'un autre côté, le sodium sert indirectement à neu-



Vos amies

les boîtes de conserve "DOMESTIC" veulent à tout prix pousser chez vous pour vous rapporter 5 à 12 sous chacune. Consultez vos amis, vos voisins qui font de la conserve payante.

Ils emploient tous les **SERTISSEUSES ET STERILISATEURS**

"Domestic"

Economie - Simplicité - Facilité

Vraies variétés de graines de semence

La Conserve du Jardinier

GARDENER'S CANNING, Limited

439, RUE BONSECOURS, MONTREAL

Distributeurs des marques "Domestic" et "Colonial"

traliser les matières acides du suc de l'estomac, cultivé, et sans perdre de temps. Par pour permettre l'action du suc contre, pour boucler et déboucler des attaches qui n'ont jamais senti l'huile, il faut du temps et de la patience — avec quelquefois des jurons peu recommandables — et en plusieurs circonstances le cuir durcit et casse avant de plier.

Le cuir qui a durci et séché à cause du manque d'huile doit être plongé dans l'eau chaude et soigneusement lavé avant d'être huilé. Dans ce cas il est nécessaire d'appliquer une première couche d'huile très forte.

SOUFFLERINE

Garantie pour la GOURME, la TOUX, le SOUFFLE de votre CHEVAL. Les certificats que nous décernons attestent le vrai mérite de "SOUFFLERINE".

Ne négligez pas de vous renseigner, prenez le temps de nous écrire tout de suite. Boîte de 3 livres, \$4.50 — 10 livres, \$9.00. Livré par la poste C.O.D.

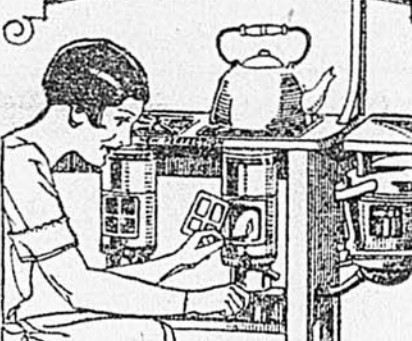
MAINLAPPERT, boîte postale 1597, Montréal.

Les soins aux harnais

Le cuir des harnais n'est nettoyé que tout juste lorsqu'il sort de la boutique du sellier, et c'est pourquoi il dure la moitié moins longtemps. Le soin des harnais a deux résultats pratiques: il prolonge considérablement la durée du cuir et plait à l'oeil. Ce qu'il faut, c'est un frottement tous les mois avec une guenille huilée. Ce travail ne prend que quelques minutes pour chaque harnais.

La guenille ne doit pas être imbibée d'huile, mais suffisamment mouillée seulement pour laisser trace d'huile sur le cuir. Il ne faut pas employer des huiles noires, car elles rendent le manèment du cuir déplaçant et le font se corrompre quand même. L'huile de lin est la meilleure, et une pinte de cette huile durera très longtemps. Il faut toujours avoir présent à l'esprit que le fait de plonger le cuir dans l'huile tous les jours est désavantageux autant pour lui que pour les points de couture. L'application de l'huile au moyen d'un pinceau cause du gaspillage. Une guenille est préférable parce qu'on peut l'appliquer sur le cuir, et qu'on peut peser plus afin d'introduire l'huile dans le cuir.

Comme le harnais est constamment en contact avec la poussière et les saletés, on devrait souvent laver le cuir avec de l'eau chaude et du savon. Après le lavage, il faut le suspendre pour le faire sécher pendant quelque temps avant d'appliquer l'huile. Il est si plaisant de manier de beaux harnais bien propres. On boucle ou débou-



SUR dans son emploi SUR pour la cuisson

Facile à allumer. — Frottez une allumette — c'est tout!

Pas de flambement. — L'arrêt automatique breveté de la mèche ne permettra pas à la flamme de monter plus haut qu'à un point déterminé.

D'un contrôle facile. — La flamme peut être ajustée à n'importe quel niveau sûr. Elle reste en place.

Pas de suie aux chaudières et casseroles. — L'huile, jusqu'à la dernière goutte, est convertie en une chaleur propre et intense dans les longues cheminées.

Le réservoir à l'huile peut facilement être rempli pendant que se fait la cuisson.

Cuisson sûre. — Un merveilleux four dans lequel vous pouvez faire cuire en même temps des gâteaux, du poisson et des oignons sans que les saveurs se mélangent.

Voyez, chez votre marchand, les merveilleux nouveaux modèles. Les prix du Perfection, qui varient de \$8.75 à \$212.50, constituent une valeur splendide. Pour toute information écrivez à

GENERAL STEEL WARES LTD
MONTREAL, QUE.

Poêles à l'Huile PERFECTION

METTES CECI A LA POSTE AUJOURD'HUI.

Dept. General Steel Wares Ltd., Montréal.

Veuillez m'envoyer gratuitement les détails au sujet du poêle à l'huile Perfection.

Nom

Adresse

Prov.

INCUBATEURS

Les cultivateurs qui ont besoin d'incubateurs devraient examiner le modèle que nous décrivons plus bas. Pour tout article concernant l'aviculture, veuillez consulter notre catalogue général à la page 217; vous y trouverez un choix varié de mangeoires, abreuvoirs, éleveuses, couveuses, etc., à des prix qui vous feront économiser.



Cet incubateur tout en étant très simple donne les meilleurs résultats. Il est muni d'un thermomètre relié à la chaufferette permettant de régler la chaleur, et d'un réservoir en cuivre. Il est construit en pin rouge de Californie. Renseignements en français fournis avec chaque incubateur.

Incubateur à eau chaude

121 BA 1039 Pour 85 oeufs	16.85	121 BA 1041 Pour 250 oeufs	26.75
121 BA 1040 Pour 160 oeufs	19.75	121 BA 1042 Pour 400 oeufs	39.25

Comptoir Postal

Dupuis Frères

LIMITES MONTREAL

T'a pas ?

par RACEY

T'AS PAS DÉJÀ RACONTÉ À TON FILS L'HISTOIRE DE LA GRANDE GUERRE?



ET CELLE DE TES EXPLOITS AU FRONT, DEVANT LES ENNEMIS FRAPPÉS DE TERREUR ET DE CONSTERNATION



POUR ENTENDRE L'ENFANT REMARQUER, COMME CONCLUSION "MAIS ALORS, PAPA, QU'AVAIENT-ILS BESOIN DU RESTE DE L'ARMÉE POUR GAGNER LA VICTOIRE?"



T'AS PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? — ÇA T'AURAIT ÔTÉ L'ENVIE DE DONNER LA FESSÉE AU FISTON



dites simplement —

"Dames Black Horse ale.

s.v.p.!"

Comptoir Postal

Dupuis Frères

LIMITES MONTREAL